

BULLETIN DE L'IRIS

INSTITUT DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LES ENJEUX SOCIAUX

Bulletin n°7 | octobre 2015



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES
POLITIQUE, SANTÉ

EHESS

190 av. de France
75244 Paris Cedex, FR.

UNIVERSITÉ PARIS XIII
UFR SMBH
74 rue Marcel Cachin
93017 Bobigny Cedex, FR.

+33(0)1 49 54 25 05

<http://iris.ehess.fr>

<http://iris.hypotheses.org>



EDITO PAR MARC BESSIN, DIRECTEUR

Nous sommes confrontés à un monde assez inquiétant et pourtant il nous revient, tous et toutes, chercheur-e-s en sciences sociales, d'aider à le comprendre, afin aussi qu'il change et devienne plus supportable. Réfugiés, Violence, Climat, Intolérance, Chômage, Racisme, Extrême-droite... Syrie, Palestine, Israël, Ukraine, Mexique, Mali, Calais... Les sciences sociales qui s'appuient sur des enquêtes approfondies fournissent pour toutes ces questions, ces situations et ces conflits, des clés pour tenter de les appréhender et du sens à même de conjurer le désespoir qui pourrait nous envahir. S'il faut bien sûr encourager les travaux qui portent sur des questions d'actualité, il est parfois étourdissant de constater l'ignorance ou le déni à l'égard de ceux dont on dispose déjà, ahurissant de voir l'empressement de décider l'obsolescence d'enquêtes d'envergure quand une crise éclate. Nous ne maîtrisons évidemment pas la réception de nos publications, et nous subissons l'extrême médiatisation des « intellectuels » estampillés qui les contournent systématiquement pour déverser leur idéologie, au mépris des chercheur-e-s. L'enquête est devenue une cible privilégiée pour justifier les propos faciles et les observations rapides. Mais force est de constater la démultiplication des savoirs qu'elle produit, et dès lors c'est un paradoxe qui s'étale au grand jour : des thèses et des recherches de plus en plus informées, éclairantes et rigoureuses alors qu'elles semblent de moins en moins alimenter l'information qui nous envahit. Nous devons nous interroger, mais sûrement pas abdiquer : il faut poursuivre l'investigation et la problématisation qui caractérisent nos modalités de production de la connaissance. Ce bulletin de l'Iris rend compte de la contribution de ses membres à saisir les enjeux sociaux. Infime au regard de l'ampleur de la tâche, elle n'en est pas moins importante, diversifiée et pertinente. De nouveaux chercheur-e-s arrivent au laboratoire, alors que certain-e-s jeunes qui y ont été formés ont rejoint le CNRS dans d'autres Unités (4 docteur-e-s de l'Iris y ont été recrutés cet automne) ou l'université. De nouveaux projets s'élaborent et de nombreuses publications voient le jour. L'activité est débordante, on pourrait s'en satisfaire, or nous sommes plutôt en colère. C'est ce qui nous anime et nous permet de poursuivre, par l'enquête et l'analyse, pour résister à l'air du temps, si délétère.

TABLE DES MATIÈRES

Nouveaux membres P.3

Nouvelle convention de recherche P.7

Manifestations scientifiques à venir P.8

Manifestations scientifiques passées P.9

Soutenances de thèses à venir P.15

Soutenances de thèses passées P.19

Habilitation à diriger des recherches P.28

Publications P.29

NOUVEAUX MEMBRES

Gildas BREGAIN



Gildas Brégain développe des recherches sur l'histoire transnationale du handicap. Il tente de reconstituer la genèse et le développement des politiques publiques du handicap à différentes échelles (internationale, nationale, locale) en analysant le rôle des multiples acteurs (associations, Églises, responsables administratifs, experts, organismes intergouvernementaux, etc.) qui contribuent à la construction de ces politiques publiques. Il cherche aussi à cerner l'influence des enjeux géopolitiques (colonisation et décolonisation, guerre froide) sur la délimitation des droits des personnes handicapées au cours du XXe siècle.

Depuis septembre 2015, il réalise à l'Iris un projet de recherche post-doctorale sur "les politiques d'assistance aux aveugles dans l'Empire français. Analyse comparative des cas de l'Algérie et du Maroc (début XXe siècle-1962)". Cette recherche a pour objectif de préciser le rôle des associations, des administrateurs coloniaux et des acteurs religieux, et le poids des circulations intra-impériales, inter-impériales et internationales dans la construction des politiques d'assistance menées dans ces territoires coloniaux. Il s'agit d'éclairer les luttes politiques pour les droits des aveugles dans le contexte colonial, et de prêter attention à la diversité des pratiques coloniales, en analysant les décalages et contradictions entre les politiques d'assistance menées en métropole et celles développées sur les territoires coloniaux.

Contact : gildas.bregain@ehess.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2973>

Natacha COLLOMB



Natacha Collomb est anthropologue, chargée de recherche au CNRS. Ses recherches portent sur la petite enfance, l'apprentissage et les savoirs, et la parenté comme pratique et comme expérience. Ces thèmes sont abordés dans leurs interrelations non seulement du point de vue du lieu de leur exploration : un même village de riziculteurs t'ai dam non bouddhisés situé au nord du Laos où Natacha Collomb mène ses recherches depuis 1996, que d'un point de vue théorique et méthodologique.

Attentive à l'articulation entre savoirs locaux et modalités de la constitution et de la restitution du savoir anthropologique les concernant, Natacha Collomb prête une attention toute particulière au sens que revêtent, pour ses interlocuteurs, les concepts de savoir et d'apprentissage et sur leur articulation, dans les discours et dans les pratiques. Le projet qu'elle poursuivra à l'Iris est une anthropologie des sciences se proposant d'étudier les manières dont diverses psychologies (psychologies du développement et cognitive, pédo-psychiatrie, psychanalyse) se sont emparées empiriquement et théoriquement du mystère que constitue le psychisme (la pensée, la cognition...) des nourrissons.

Contact : natachacollomb@cnrs.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2957>

Tristan FOURNIER



Tristan Fournier, sociologue, est chargé de recherche au CNRS. Ses travaux portent principalement sur les changements alimentaires et s'inscrivent dans une perspective interdisciplinaire. S'appuyant sur des analyses documentaires et des enquêtes tant qualitatives que quantitatives, ils questionnent le statut des connaissances scientifiques et le rôle des dimensions socio-culturelles de l'alimentation à l'égard de différentes problématiques : les crises sanitaires (grippe aviaire H5N1), les pathologies chroniques (hypercholestérolémie, obésité), le vieillissement (maladie d'Alzheimer) et, actuellement, le développement durable et la génomique nutritionnelle. Tristan Fournier a intégré l'Iris en octobre 2015.

Contact : tristan.fournier@univ-tlse2.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2984>

Jérémie GAUTHIER



Jérémie Gauthier est sociologue et chercheur post-doctorant à l'Iris. En s'appuyant sur différentes méthodologies (ethnographie, comparaison, analyses quantitatives), il s'intéresse principalement à la sociologie de la force publique : relations police-population, profession et organisations policières, politiques publiques de sécurité, usages du droit, comparaison des systèmes policiers, dimensions ethnoraciales et genrées de l'action policière.

Il a soutenu en 2012 une thèse intitulée : « Origines contrôlées. La police à l'épreuve de la question minoritaire à Paris et à Berlin ». Entre 2012 et 2015, il a participé au projet franco-allemand CODISP « Developing local security intelligence in German and French police forces – Bringing together two knowledge cultures », financé par l'ANR/BMBF.

Contact : gauthier@cmb.hu-berlin.de / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2975>

Débora GORBÁN



Débora Gorbán est chercheuse adjointe au CONICET (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Tecnológicas), à l'Universidad Nacional de General Sarmiento, en Argentine. Depuis mars 2015, elle est membre associée à l'Iris.

Débora Gorbán a mené des recherches sur les transformations du travail et ses conséquences sur les secteurs les plus démunis, et en particulier sur le travail des femmes. Sa thèse, faite en cotutelle entre l'EHESS et l'Université de Buenos Aires, portait sur des familles des milieux populaires de la banlieue de Buenos Aires, vivant du travail de ramassage de papiers et de cartons. La recherche tirée de cette thèse a été publiée sous le titre *Las Tramas del cartón. Familia y Trabajo en los Sectores Populares del Gran Buenos Aires* (Éditions Gorla, Buenos Aires, 2014).

Débora Gorbán travaille actuellement dans un projet ECOS SUD intitulé "Servicio doméstico y desigualdad social. Los casos francés y argentino analizados desde una perspectiva comparada" (IDES / Univ. Lille 1 – CLERSE), dirigé par Lorena Poblete et Florence Jany-Catrices. Dans cette étude sur les conditions d'emploi, de travail, et sur les formes de sociabilités des domestiques en Argentine, elle adopte une perspective permettant d'articuler classe, genre et ethnie / race.

Contact : dgorban@gmail.com / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2841>

Moritz HUNSMANN



Chargé de recherche au CNRS depuis octobre 2015, Moritz Hunsmann mène des recherches sur les dimensions politiques de la santé et des programmes sanitaires internationaux en Afrique subsaharienne. Étudiant la lutte contre le VIH/sida en Tanzanie, il s'est particulièrement intéressé aux rapports de pouvoir qui se nouent en contexte de dépendance aiguë à l'égard de l'aide, ainsi qu'aux nouvelles hiérarchies institutionnelles et inégalités de santé qui résultent de cette intervention sanitaire internationale d'une ampleur sans précédent. Il a notamment analysé la manière dont les bailleurs et l'administration tanzanienne formulent des arbitrages discrétionnaires impliquant la (sur)vie d'une part importante de la population et tentent de juguler les risques politiques et sanitaires liés au déclin de l'aide internationale pour le traitement antirétroviral.

Plus récemment, Moritz Hunsmann réoriente ses recherches vers le gouvernement des risques sanitaires liés aux pollutions industrielles en Afrique subsaharienne. En analysant l'action publique et les mobilisations collectives concernant différents risques de santé environnementale et de santé au travail, il s'agit d'étudier les arbitrages politiques entre objectifs économiques et sanitaires qui sous-tendent le « développement » dans différents pays africains. Plus généralement, l'enjeu est de mieux comprendre les inégalités de santé qui résultent de l'inscription des populations africaines dans l'économie mondialisée. L'utilisation des pesticides dans l'agriculture est ici un premier cas d'étude.

En parallèle de ces recherches, Moritz Hunsmann contribue à une réflexion collective sur les pratiques de recherche et d'écriture en sciences sociales.

Contact : moritz.hunsmann@ehess.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2069>

Carmen MATA



Depuis le 1er novembre 2014, Carmen Mata a rejoint l'Iris pour renforcer l'équipe de gestionnaires de l'unité. Elle est en charge, aux côtés d'Emmanuelle Gravejat et de Monique Marques da Silva, de la gestion des dotations annuelles de l'Iris et des conventions de recherche.

Son bureau se trouve à l'EHESS, 190 av. de France, Paris 13e (bureau 579).

Contact : carmen.mata@ehess.fr

Michel PERALDI



Michel Peraldi est directeur de recherche au CNRS et membre de l'Iris depuis août 2015. Depuis une vingtaine d'années, il développe des recherches combinant une approche sociologique et anthropologique sur trois domaines de recherche :

- les circulations migratoires autour du bassin méditerranéen, comprenant les migrations de l'Europe vers le Maghreb et de l'Afrique subsaharienne vers le Maghreb
- les dynamiques et les sociétés urbaines cosmopolites
- enfin les économies criminelles et informelles.

Contact : mcperaldi@gmail.com / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2959>

Régis SCHLAGDENHAUFFEN



Après avoir étudié la mémoire collective et les mobilisations sociales en souvenir des groupes de victimes du nazisme en Europe, les recherches actuelles de Régis Schlagdenhauffen, qui vient d'intégrer l'EHESS sur un poste de maître de conférences, visent désormais à développer une sociologie qui s'appuie sur l'étude approfondie de la métamorphose des catégories sexuelles en Europe depuis les années 1850, au croisement d'une histoire et d'une sociologie des formes de catégorisation. Il cherche à examiner comment se sont constitués à partir du XIXe siècle des collectifs d'acteurs, des courants de pensée, des transformations des représentations collectives, afin de comprendre pourquoi les questions relatives à l'égalité des sexes et des sexualités (dont l'orientation sexuelle) sont devenues un enjeu essentiel du droit contemporain

Contact : regis.schlagdenhauffen@ehess.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2987>

Mathieu TRACHMAN



Chercheur à l'INED et membre associé à l'Iris depuis février 2015, Mathieu Trachman inscrit ses recherches dans la sociologie du genre et de la sexualité. D'abord menées dans le cadre d'une enquête sur la pornographie en France, elles s'organisent actuellement autour de deux axes :

1- Une enquête sur les violences subies par les femmes et par les hommes en France, menée dans le cadre du projet VIRAGE (Violences et rapports de genre). 2- Un second axe vise à déterminer les enjeux d'une sociologie du désir. Cette recherche aborde le désir comme un rapport à soi, soumis à des régulations politiques, qui suppose des institutions, des savoirs, des normes et les désirs comme un ensemble de scénarios liés aux appartenances et aux trajectoires sociales des individus. Ce travail est mis à l'épreuve d'un terrain : celui de l'homosexualité masculine et, en particulier, du développement des subcultures sexuelles gaies.

Contact : mathieu.trachman@ined.fr / Page personnelle : <http://iris.ehess.fr/index.php?2789>

NOUVELLE CONVENTION DE RECHERCHE

Pratiques et représentations ordinaires des gouvernés face à l'État (PROFET)



Projet collaboratif financé par l'ANR et coordonné par Alexis Spire, Directeur de recherche au CNRS / Iris (alexis.spire@gmail.com)

Dans un contexte de remise en cause des interventions de la puissance publique, le projet PROFET propose une **enquête ambitieuse et pluridisciplinaire sur les rapports ordinaires à l'État en France**. Il porte sur des représentations et des pratiques qui ne sont pas nécessairement politiques mais qui sont révélatrices d'un rapport aux institutions publiques. **Payer ses impôts, scolariser ses enfants, se mobiliser pour sa sécurité, ester en justice sont autant de situations où les gouvernés sont aux prises avec le pouvoir de l'État.**

L'originalité de ce projet est de traiter le rapport à l'Etat de façon transversale, en traitant de front différentes institutions comme autant de modalités d'une même relation sociale. Il aborde ainsi différents types de confrontations à l'Etat, en combinant des méthodes quantitatives et qualitatives et en multipliant les échelles d'observation. **Le premier enjeu** est d'élaborer et d'exploiter un questionnaire inédit adressé à un panel représentatif de la population française et consacré aux différentes façons pour un même individu d'affronter le pouvoir de l'État. **Le deuxième volet** comprend quatre enquêtes ethnographiques sur les rapports à l'impôt, à l'école, aux forces de l'ordre et à la justice, à partir de terrains urbains et ruraux, ainsi qu'une enquête transversale sur le rapport à l'État des *street-level bureaucrats*.

Ce projet qui réunit des spécialistes de différentes disciplines (sociologie, science politique, droit, histoire, sciences de l'éducation) sera structuré par trois axes de réflexion :

- Le premier axe traite de la socialisation à l'Etat. Il s'agit d'aborder les rapports ordinaires aux institutions étatiques comme autant de modalités d'intégration à la société, en considérant à la fois les situations d'interaction et les formes d'influence à distance.
- Le deuxième axe renvoie aux inégalités d'accès aux services publics. Cette piste problématique renvoie à des inégalités objectives et à des inégalités perçues qui tiennent, entre autres, à des différences de position sociale, de ressources et à des disparités spatiales.
- Le troisième axe traite des diverses stratégies des populations gouvernées face à l'Etat, qu'il s'agisse de mobilisations collectives ou de réactions individuelles. En considérant l'application de la loi comme un moment où se jouent des conflits d'interprétation et des rapports de force, on entend faire ressortir une grande diversité de conduites pouvant aller du consentement à la résistance.

Un tel programme a vocation à renouveler les travaux sur l'État et à construire en France un nouvel espace de recherches qui puisse s'insérer dans des collaborations avec d'autres pays européens. Les résultats attendus se situent donc d'abord sur le plan des connaissances scientifiques mais ce projet a également pour ambition d'améliorer la connaissance des décideurs et de trouver un public plus large en contribuant aux débats contemporains.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

À VENIR

NOVEMBRE 2015

Freedom, Dignity and Justice in the South and East Mediterranean Countries Colloque « Power2Youth »

Lieu : EHESS Paris / Date : 25 novembre 2015

Le projet européen « Power2Youth » : Freedom, Dignity and Justice in the South and East Mediterranean Countries tient son premier colloque en France. Organisé par Blandine Destremau (CNRS / Iris), il se tiendra à l'EHESS le 25 novembre 2015. Les équipes participant au consortium international (Egypte, France, Grande-Bretagne, Italie, Liban, Maroc, Norvège, Palestine, Suisse, Tunisie, Turquie : *Plus d'informations ici* : <http://www.power2youth.eu/consortium>) présenteront leurs études des facteurs institutionnels et des politiques publiques affectant les trajectoires des jeunes en Tunisie, au Maroc, en Palestine, au Liban, en Turquie et en Egypte.



Plus d'informations : <http://www.power2youth.eu/>

DÉCEMBRE 2015

« Side event » à la 21^{ème} Conférence des parties sur les changements climatiques (COP21) - Colloque international

Colloque organisé par Christel Cournil (UP 13), avec le CIDCE. Lieu : EHESS Paris / Date : 5 décembre 2015

La 21^{ème} conférence mondiale sur les changements climatiques est une étape décisive dans la négociation du futur de notre planète, car elle devra adopter les grandes lignes d'une « nouvelle gouvernance mondiale du climat ». Le changement climatique occupe une place centrale dans les problèmes, les menaces et les drames environnementaux. Aussi, les événements organisés par le CIDCE lors de cette conférence aborderont des thématiques diverses et aboutiront à des recommandations en vue de leur adoption lors de la conférence.

- Les droits de l'Homme et les changements climatiques,
- Les migrations environnementales dans le monde,
- Les droits de l'humanité, les générations futures et les changements climatiques,
- La biodiversité et les changements climatiques.

Regards sur le médecin légiste

Journée d'étude du cycle « Médecine légale et santé publique »

Journée d'étude organisée par Patrick Chariot (UP 13) et Elisabeth Anstett (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 8 décembre 2015

Organisée avec le soutien de l'Iris dans le cadre du cycle de manifestations scientifiques "Médecine légale et santé publique" entamé en 2014, cette 3e journée d'étude, qui aura lieu à l'EHESS-Paris le 8 décembre 2015, sera consacrée à la présentation de regards croisés sur la profession de médecin légiste.

Elle est destinée à rassembler des médecins français et étrangers et des chercheurs en sciences humaines, juridiques et sociales confrontés à la question de l'identité professionnelle du médecin légiste, et de ses liens réels ou supposés avec la médecine légale, dans une contexte où son travail fait l'objet de multiples attentes, et de représentations parfois contradictoires.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

PASSÉES (DEPUIS JANVIER 2015)

JANVIER 2015

« Brûle la mer » de Nathalie Nambot et Maki Berkache Projection du film suivie d'un débat en présence des réalisateurs

Projection-débat dans le cadre du séminaire Frontières / Passages coordonné par Chowra Makaremi (CNRS) et Nicolas Jaoul (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 20 janvier 2015

Brûle la Mer de Nathalie Nambot et Maki Berchache (2014, 75').

« Brûler la mer », c'est, pour des milliers d'habitants du Maghreb, quitter sa famille et son pays afin de tenter sa chance en Europe. Cette collaboration entre une réalisatrice et un émigré tunisien qui a le statut de co-réalisateur, reconfigure la trame sensible d'une existence à un moment de rupture. Au-delà du problème de l'émigration dont il traite, c'est un essai filmique sur la liberté : une tentative d'évasion réelle et fictive à laquelle la fabrication du film participe, prenant part à ce processus d'émancipation : brûle la mer, les frontières, les lois, les papiers...

Ce sont ces circulations concrètes, ces raccords imprévisibles des lieux et des individus, ces manières de nouer des histoires personnelles et des luttes au delà des frontières, qui font de "Brûle la mer" une œuvre exceptionnelle.



La contraception d'urgence en Italie Conférence de Micol Pizzolati, chercheure invitée à l'Iris

Conférence organisée par les axes « Domination, genre, violence » et « Biomédecine, santé, travail » de l'Iris. Lieu : EHESS Paris /
Date : 22 janvier 2015

Micol Pizzolati, chercheure et enseignante à l'Università del Molise (Italie) a présenté son travail sur la contraception d'urgence en Italie sous plusieurs aspects articulés :

- les rapports sociaux de domination ;
- le droit à l'épreuve de la relation avec les professionnels de santé ;
- les incohérences entre discours publics et expériences concrètes.

La discussion était animée par Hélène Bretin (UP13) et Anne Sophie Vozari (EHESS).

FÉVRIER 2015

La question de la domination Conférence de Rose-Marie Lagrave, directrice d'études, invitée des « Tables rondes Nicole Diederich »

Table ronde organisée par l'axe « Domination, genre, violence » de l'Iris. Lieu : EHESS Paris / Date : 9 février 2015

Consacrée à la domination, cette table-ronde accueillait Rose-Marie Lagrave, sociologue et directrice d'études honoraire à l'EHESS. Rose-Marie Lagrave a présenté la façon dont la question de la domination a traversé ses propres recherches. La table-ronde était animée par Elisabeth Anstett (CNRS) et Hélène Bretin (UP13).

MARS 2015

« Les messagers » de Laetitia Tura et Hélène Cruzillat Projection du film suivie d'un débat en présence des réalisatrices

Projection-débat dans le cadre du séminaire Frontières / Passages coordonné par Chowra Makaremi (CNRS) et Nicolas Jaoul (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 3 mars 2015

Les Messagers de Laetitia Tura et Hélène Cruzillat (2014, 70').

Des migrants meurent tous les jours, en des lieux éparpillés, sans que l'on ne puisse en garder la trace. Ils disparaissent dans la frontière. Où sont les corps ?

Les « messagers », ce sont ces premiers témoins, ils nomment la mort, s'organisent pour retrouver un nom, un corps ou bâtir une sépulture. Dépositaires de la mémoire des disparus, ils résistent à la disparition de l'humain.



Être jeune chercheur-e aujourd'hui : quelles réalités ? Journées d'étude

Journées d'étude organisées par Pascale Haag (EHESS), Pascal Barbier (UP1), Laetitia Gérard (Coopération universitaire), Bernard Fusulier et Farah Jeelani-Shaik (UCLouvain). Lieu : EHESS Paris / Dates : 10-11 mars 2015

Ces journées proposaient de réfléchir à ce que l'université, en tant qu'institution et lieu de carrières scientifiques, fait à celles et ceux qu'elle forme et qui en font un horizon professionnel désiré. Cette réflexion participait d'une analyse de la place et du rôle de la recherche et de l'université dans notre société. Mais elle portait moins le regard sur la « Science » que sur celles et ceux qui la produisent au quotidien. Elle s'imposait car l'université est traversée depuis plusieurs années par diverses transformations touchant son fonctionnement, son rôle, mais aussi ses membres : démocratisation de l'accès à l'université, augmentation du nombre de doctorant-e-s, concurrence élevée dans l'accès à un poste scientifique et/ou universitaire stable, précarisation des emplois scientifiques, nouvelles régulations des politiques scientifiques, internationalisation des activités scientifiques, etc.

L'objectif de ces journées était d'offrir un espace d'échange et de cumul des savoirs sur l'expérience contemporaine de l'engagement dans la carrière de chercheur-e, c'est-à-dire l'expérience de jeunes scientifiques en début de socialisation (doctorat), en attente d'une stabilisation (en post-doctorat) ou récemment stabilisés. Cette expérience de l'engagement dans une carrière scientifique a été étudiée dans une perspective pluri-disciplinaire.



Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire Conférence de Beverley Skeggs, chercheuse invitée à l'Iris

Conférence organisée par Christelle Avril (UP13) et Sylvain Laurens (Éd. Agone). Lieu : EHESS Paris / Date : 26 mars 2015

Conférence autour de la venue en France de Beverley Skeggs (Goldsmiths, University of London) pour la parution en français de son livre *Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire*, (Éd. Agone, 2015), traduit de l'anglais par Marie-Pierre Pouly, avec une préface d'Anne-Marie Devreux. (*Formations of Class and Gender. Becoming Respectable*, Sage, 1997).

La matière première de ce livre est une série d'entretiens menés par Beverley Skeggs avec 83 jeunes femmes issues de la classe ouvrière anglaise, inscrites à une formation d'aide à la personne et travaillées par leur propre respectabilité. Abordant leur rapport à la sexualité, à la classe ou au féminisme, cet ouvrage vient apporter un prolongement essentiel aux travaux de Pierre Bourdieu et de Paul Willis.



AVRIL 2015

La science asservie

Conférence d'Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche invitée au séminaire de l'axe « Biomédecine, santé, travail »

Séminaire « Sciences sociales et santé » organisé par l'axe « Biomédecine, santé, travail » de l'Iris. Lieu : EHESS Paris / Date : 10 avril 2015

Annie-Thébaud-Mony, directrice de recherche honoraire à l'INSERM, a présenté son dernier ouvrage *La science asservie. Santé publique : les collusions mortifères entre industries et chercheurs*, paru aux éditions de La Découverte (Paris, 2014)

« Au nom du père » de Marie-Violaine Brincard Projection du film suivie d'un débat en présence de la réalisatrice

Projection-débat dans le cadre du séminaire *Frontières / Passages* coordonné par Chowra Makaremi (CNRS) et Nicolas Jaoul (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 14 avril 2015

Au nom du père de Marie-Violaine Brincard (2010, 52').

D'avril à juillet 1994, au Rwanda, quelques Hutu résistent à la terreur génocidaire et décident d'accueillir et de sauver des Tutsi.

Quinze ans plus tard, malgré des tentatives symboliques de reconnaissance, ils sont toujours marginalisés : traîtres pour certains et tueurs potentiels pour d'autres.



MAI 2015

Les violences invisibles. Médecine et sciences sociales face aux violences occultées Journée d'étude du cycle « Médecine légale et santé publique »

Journée d'étude organisée par Patrick Chariot (UP 13) et Elisabeth Anstett (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 19 mai 2015

Prolongeant le cycle « Médecine légale et santé publique », inauguré à l'Iris en décembre 2014 par la journée d'étude sur le viol conjugal, cette journée sur les violences invisibles avait pour objectif spécifique de réunir des médecins, des psychologues et des chercheurs en sciences sociales confrontés à la question de l'invisibilité de certaines violences, que ces dernières soient exercées par des individus ou par des institutions, en s'attachant plus particulièrement à la mise en lumière des conditions et des logiques (sociales, institutionnelles, scientifiques) de leur occultation comme de leur dévoilement.



« Sauver » des mères et des nouveau-nés en Afrique Conférence de Moritz Hunsmann, chercheur invité au séminaire d'axe « Biomédecine, santé, travail »

Séminaire « Sciences sociales et santé » organisé par l'axe « Biomédecine, santé, travail » de l'Iris. Lieu : EHESS Paris / Date : 22 mai 2015

Moritz Hunsmann (post-doctorant, Fonds Axa pour la recherche) a donné une conférence intitulée : « *Sauver* » des mères et des nouveau-nés en Afrique grâce au plaidoyer fondé sur des preuves. Modalités et effets politiques d'un nouveau mode d'intervention sanitaire, suivie d'une discussion introduite par Gaëlle Krikorian (Iris).

« La traversée » d'Elisabeth Leuvrey Projection du film suivie d'un débat en présence de la réalisatrice

Projection-débat dans le cadre du séminaire *Frontières / Passages* coordonné par Chowra Makaremi (CNRS) et Nicolas Jaoul (CNRS). Lieu : EHESS Paris / Date : 26 mai 2015

La traversée d'Elisabeth Leuvrey (2013, 72').

La Traversée retrace le voyage de ces personnes traversant la Méditerranée entre Marseille et Alger.

C'est dans le ferry qui relie les deux pays que sont la France et l'Algérie que les gens osent parler et que la cinéaste Elisabeth Leuvrey a décidé de tourner.



JUIN 2015

La morale des restes. Jeux de pouvoirs dans nos poubelles Journée d'étude de l'Atelier Deuxième vie des Objets

Journée d'étude organisée par Elisabeth Anstett (CNRS) et Nathalie Ortar (MEDDE). Lieu : EHESS Paris / Date : 4 juin 2015

Organisée dans le cadre de l'atelier « Deuxième Vie des Objets » à l'occasion de la venue en France de la professeure Gay Hawkins, auteure de *The Ethics of Waste*, cette journée d'étude était consacrée à la compréhension des enjeux moraux liés aux diverses manipulations des restes et des déchets.

En effet, à l'heure de l'émergence de pratiques de « consommation collaborative » ou à celle de la réinvention d'une « économie circulaire », le fait même de jeter se laisse parfois assimiler à une faute là où, à l'inverse, certaines pratiques de conservation et de réparation des objets déchus ou abimés, parce qu'elles emblématisent un futur « soutenable », sont encouragées, applaudies et considérées comme vertueuses.

Cette journée se proposait donc de questionner précisément les systèmes de valeurs sur lesquels sont adossées les pratiques liées à la manipulation des restes ou des déchets, à leur récupération ou à leur recyclage, afin de mettre notamment en lumière les enjeux de pouvoir qu'ils révèlent.



Sécurité et environnement Colloque

Colloque organisé par le CERAP et l'Iris. Lieu : EHESS Paris / Date : 8 juin 2015

Si les liens entre « sécurité et environnement », ou encore le concept de « sécurité environnementale » ont été développés dans la littérature des Sciences Politiques nord-américaines, il était intéressant d'élargir ces questionnements à travers le prisme des Sciences Juridiques notamment au sein de la communauté francophone qui n'a jusqu'ici pas appréhendé frontalement la question. Le droit est l'un des outils de sécurisation des sociétés humaines, comment est-il élaboré, mobilisé, appliqué voire instrumentalisé pour prévenir ou mettre fin aux crises environnementales et sociétales ? L'ambition de ce colloque était donc de lancer des pistes nouvelles de réflexions à partir des travaux existants.



Les sciences sociales face au changement à Cuba Colloque

Colloque international organisé par Blandine Destremau (CNRS), Nils Graber (EHESS) et Jérôme Leleu (EHESS). Lieu : Lycée Guillaume Tirel, Paris / Dates : 11 et 12 juin 2015

Cuba traverse une intense période de changements, impulsés par les réformes lancées pour sortir le pays de la crise économique qu'il traverse depuis les années 1990, renforcés depuis la présidence de Raul Castro en 2008, et accélérés par le renforcement de son intégration internationale et son rapprochement récent avec l'Union européenne et les Etats-Unis. Par le dialogue entre disciplines des sciences sociales, entre chercheurs cubains et européens, entre approches qualitatives et quantitatives, micro et macro, entre recherche impliquée, engagée ou « fondamentale », cette rencontre a été un espace de réflexion sur les processus de construction de connaissance sur le changement à Cuba.



Au plan méthodologique, ces journées s'interrogeaient sur la fabrique de la recherche et de ses résultats. Au plan épistémologique, il s'est agi de réfléchir au poids des convictions dans la construction d'interprétations sur ce qui se fait, ce qui se dit, ce qui change, à la lumière des mots-clés en circulation : invention, innovation, rénovation, actualisation, termes plus ou moins distancés d'approches explicitement transitologiques.

Conférences de Bastien Bosa, chercheur invité à l'EHESS

Lieu : EHESS Paris / Date : 28 mai - 4 & 5 juin 2015

Bastien Bosa (Université del Rosario, Bogota), directeur d'études invité à l'EHESS, a donné trois conférences à l'EHESS aux mois de mai-juin 2015 :

- « Repenser la conceptualisation anthropologique grâce aux airs de famille »
- « Pour une histoire du pouvoir et de la violence dans la Sierra Nevada de Santa Marta, Les archives du Corregimiento de San Sebastián de Rabago (Colombie) »
- « Les archives de la ségrégation : le cas d'une école australienne au début du XXe siècle »



OCTOBRE 2015

2e Edition des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS

Lieu : EHESS Paris / Dates : 14-15 octobre 2015

L'Iris est partenaire de la 2e édition des Rencontres Annuelles d'Ethnographie. S'inspirant de l'exemple de la Chicago Ethnography Conference, qui réunit chaque année, depuis 17 ans, des doctorant.e.s des universités de la ville, l'idée des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS est née du constat de la quantité et de la diversité de travaux menés par des doctorant.e.s et des jeunes chercheur.e.s issu.e.s de différentes disciplines des sciences sociales et qui

recourent à l'enquête ethnographique. Conçues pour donner une plus grande visibilité à ces recherches et pour stimuler la réflexion autour de la méthode ethnographique, les premières Rencontres se sont tenues en novembre 2014. Suite au succès rencontré par ces dernières, les 14 et 15 octobre 2015 la 2e Édition des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS s'est tenue les 14 et 15 octobre 2015 à Paris.

Plus d'informations : <http://rae.hypotheses.org/>

SOUTENANCES DE THÈSES

À VENIR

La culture du savoir : la construction de « l'expertise » dans les débats politiques sur le mariage et la filiation pour les couples de même sexe en France et aux Etats-Unis

MICHAËL STAMBOLIS

Thèse de sociologie sous la direction conjointe d'Abigail Saguy et d'Eric Fassin, jeudi 19 novembre 2015, Université de Californie Los Angeles / EHESS, Paris

Comment et pourquoi les décideurs, en France et aux États-Unis, mobilisent-ils des formes divergentes de « savoir » lors des débats législatifs et judiciaires sur la reconnaissance des couples homosexuels et de l'homoparentalité ? Qui sont les « experts » qui présentent ce savoir, pourquoi interviennent-ils dans les débats, et que pensent-ils de leurs rôles ?

Pour répondre à ces questions, cette thèse se base sur un corpus comprenant cinq types de données qui se concentrent sur les débats entre 1990 et 2013 :

- 1) Plus de 5 000 pages de retranscriptions d'auditions officielles ;
- 2) Plus de 9 000 pages de débats parlementaires ;
- 3) 2 335 articles parus dans Le Monde et le New York Times ;
- 4) L'observation participante de colloques ou séminaires organisés dans le cadre d'universités ou de think tanks ;
- 5) 72 entretiens avec des individus ayant été auditionnés devant divers tribunaux et assemblées législatives ainsi que des élus et avocats les ayant organisés.

Définissant « l'expertise » de façon inductive comme étant la parole de toute personne interrogée par les institutions décisionnelles, ce travail permet d'analyser le savoir véhiculé non seulement par des professionnelles et universitaires mais aussi des religieux, des militants, et des citoyens ordinaires. L'analyse révèle que certains savoirs, comme l'économie aux Etats-Unis et la psychanalyse en France, sont présents dans un contexte, mais absents dans l'autre. De plus, certains types d'experts utilisent des savoirs différents selon le pays. Par exemple, les clercs

américains utilisent davantage de savoir religieux que leurs homologues français qui, au contraire, mobilisent les sciences sociales. Ces différences peuvent être attribuées aux conditions de la production du savoir dans chaque pays ainsi qu'aux logiques institutionnelles des législatures et des tribunaux qui favorisent des experts et des savoirs spécifiques aux contextes nationaux.

Jury : Eric Fassin, Professeur à l'Université Paris 8 ; Hannah Landecker, Associate Professor à UCLA ; Frédérique Matonti, Professeure à l'Université Paris I, Daniel Sabbagh, Directeur de recherche au CERI, SciencesPo ; Edward Walker, Associate Professor et Vice Chair à UCLA ; Juliet Williams, Professor à UCLA.

Être présent auprès des absents : ethnographie de la spécialisation des pratiques professionnelles autour de la maladie d'Alzheimer en établissements d'hébergement pour personnes âgées

LUCIE LECHEVALIER-HURARD

Thèse de sociologie sous la direction de Bertrand Pulman, vendredi 20 novembre 2015, Université Paris 13, Paris

En à peine plus de deux décennies, la maladie d'Alzheimer est devenue un objet de préoccupation majeure du monde de la prise en charge professionnelle des personnes âgées. Une démographie croissante des personnes concernées parmi le public du secteur ainsi qu'une mobilisation de l'action publique autour du phénomène ont contribué à en faire un problème de santé publique prioritaire. La thèse analyse la manière dont les pratiques professionnelles, en particulier dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées, se sont réorganisées autour de cet enjeu. Elle éclaire le processus de spécialisation que connaissent ces institutions, dès lors qu'elles circonscrivent une partie de la population hébergée en la considérant comme spécifique et en développant pour elle des traitements particuliers.

L'analyse repose sur une enquête ethnographique mobilisant observations, entretiens et analyse documentaire, menée dans deux établissements, l'un sanitaire, l'autre médico-social. Elle permet de documenter les cadres de compréhension des difficultés qui se font jour dans l'accompagnement de certaines personnes, ainsi que les solutions et adaptations qui sont développées pour y répondre. L'enquête met en évidence un processus de spécialisation affectant les pratiques professionnelles à trois niveaux différents.

Au niveau de l'institution, elle montre qu'il se traduit par une évolution de l'organisation institutionnelle, qui prend en particulier la forme de dispositifs de prise en charge temporaire dédiés à la maladie d'Alzheimer et spatialement séparés du reste des lieux d'hébergement. Cette apparente mise à l'écart prend son sens dans la perspective du temps long : l'histoire des établissements d'hébergement pour personnes âgées permet en effet d'appréhender ce que la spécialisation institutionnelle doit à l'évolution contemporaine du mandat de ces institutions.

Le mouvement de spécialisation autour de la maladie d'Alzheimer est ensuite saisi au niveau de l'éthique professionnelle qui s'organise autour du soin. Les épreuves produites aux yeux des professionnels par les particularités d'un public qui ne semble pouvoir s'inscrire dans les modalités ordinaires de la relation de soin amènent à des modulations de cette éthique, voire même à une remise en cause du sens que donnent les soignants à l'accompagnement et au soin.

Enfin, le processus de spécialisation affecte les métiers impliqués dans la prise en charge. L'enquête fait apparaître l'évolution de leur contenu, mais aussi les réorganisations des relations entre les métiers que la spécialisation Alzheimer induit dans l'écologie professionnelle du secteur gérontologique.

Jury : Christelle Avril, Maîtresse de conférences à l'Université Paris 13 Nord ; Danièle Carricaburu, Professeure à l'Université de Rouen ; Barbara Lucas, Professeure à la Haute Ecole de Travail Social de Genève ; Claude Martin, Directeur de recherche au CNRS ; Bertrand Pulman, Professeur à l'Université Paris 13 Nord ; Bertrand Ravon, Professeur à l'Université Lyon 2.

Les usages sociaux de la pornographie en ligne et les constructions de la masculinité. Une sociologie matérialiste de la réception des médias

FLORIAN VÖRÖS

Thèse de sociologie sous la direction de Michel Bozon, vendredi 20 novembre 2015, EHESS, Paris

De la carte postale érotique au XIXe siècle à la navigation pornographique en ligne, le visionnage de représentations sexuellement explicites est progressivement devenu une pratique culturelle inscrite dans les routines de la vie quotidienne. À partir d'une enquête en réception, cette thèse propose une sociologie des contextes matériels et culturels au sein desquels interviennent les usages hétérosexuels et homosexuels masculins de la pornographie. L'enquête consiste en des entretiens approfondis avec trente-quatre spectateurs et spectatrices, dont les parcours de navigation sexuelle ont ensuite été reconstitués. Naviguer, se saisir et se laisser saisir, discuter et taire, archiver et effacer, poster une photo de soi en ligne et visionner des images avec des partenaires sont des pratiques communicationnelles qui participent de la formation de sociabilités, de l'organisation d'espace-temps domestiques et, surtout, de la production de subjectivités. Le façonnage de sensations et la construction d'imaginaires à l'œuvre dans le visionnage autosexuel sont resitués par rapport à des configurations plus larges de la pratique de la masculinité et des rapports de genre. La comparaison des expressions sexuelles de la virilité en contextes gay et hétérosexuel ouvre alors à l'analyse des reconfigurations contemporaines de la masculinité hégémonique.

Jury : Michel Bozon, Directeur de recherche à l'INED ; Béatrice Damian-Gaillard, Maître de conférences à l'Université Rennes 1 ; Fabien Granjon, Professeur à l'Université Paris 8 ; Josiane Jouët, Professeure à l'Université Paris 2 ; Éric Maigret, Professeur à l'Université Paris 3 ; Susanna Paasonen, Professeure à l'Université de Turku (Finlande).

Les paradoxes d'une histoire sans transition. Entre l'Ouest et la nation, les mobilisations gaies et lesbiennes en Pologne (1980-2010)

AGNES CHETAILLE

Thèse de sociologie sous la direction d'Eric Fassin, vendredi 4 décembre 2015, EHESS, Paris

Au milieu des années 2000, au moment de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne, de violentes attaques politiques y sont menées contre des manifestations gaies et lesbiennes. Cette thèse se donne pour objet de faire la généalogie de ces mobilisations, depuis leur émergence jusqu'à leur réaction face à ces attaques. Elle prend appui sur une recherche empirique à partir d'archives, d'entretiens et d'un long terrain ethnographique dans les villes de Cracovie et de Varsovie entre 2004 et 2009, et cherche à reconstituer la chronologie propre à ces mobilisations, dont les étapes ne correspondent pas nécessairement à celles de la politique institutionnelle.

Cette histoire n'est pas linéaire, et présente un double paradoxe. En premier lieu, la « transition à la démocratie » de 1989 et les conséquences qu'elle entraîne ne constituent pas, pour les groupes gays et lesbiens émergents, un contexte favorable au développement d'actions collectives spécifiquement politiques. Face à la place prise par l'Église catholique dans les transformations politiques, la première vague de mobilisations homosexuelles se replie dans les années 1990 sur des activités essentiellement culturelles. C'est seulement dix ans après la « transition » que les conditions seront réunies pour l'émergence d'une deuxième vague de mobilisations, qui porte la cause gaie et lesbienne dans l'espace public au début des années 2000.

À ce moment-là, l'imminence de l'adhésion à l'Union européenne constitue le deuxième paradoxe : si ce contexte est porteur d'opportunités importantes pour les militants, il est simultanément propice à la montée de mobilisations nationalistes, à l'intérieur comme en dehors du champ partisan, qui se saisissent de l'homophobie comme d'une ressource politique. Accusées de n'être pas authentiquement polonaises, les mobilisations gaies et lesbiennes sont confrontées à un dilemme.

Or la thèse démontre que ce n'est pas seulement dans les années 2000, mais en réalité depuis leur émergence dans les années 1980, que ces mobilisations sont prises dans une tension entre dynamiques locales et circulations transnationales Ouest-Est, qui jouent un rôle particulièrement important lors des moments de répression. Les réponses originales élaborées par les mobilisations prennent la forme d'un bricolage politique, entre l'appropriation d'éléments issus de l'Ouest et la récupération d'éléments nationaux, qui peut aller jusqu'à la revendication de patriotisme

Jury : Dorota Dakowska, Professeure à l'Université Lumière Lyon 2 ; Jan Willem Duyvendak, Professeur à l'Université d'Amsterdam ; Éric Fassin, Professeur à l'Université Paris 8 ; Olivier Fillieule, Professeur à l'Université de Lausanne ; Rose-Marie Lagrave, Directrice d'études à l'EHESS.

Amours suspects : couples binationaux de sexe différent ou de même sexe sous le régime de l' « immigration subie »

MANUELA SALCEDO

Thèse de sociologie sous la direction d'Éric Fassin, mercredi 16 décembre 2015, EHESS, Paris

La politique d'immigration de la France ne se contente pas de contrôler les étrangers, elle vise aussi des Français(es) qui choisissent de se marier ou de se pacser à un(e) étranger(e). Cette thèse porte sur l'étude des couples binationaux de sexe différent ou de même sexe, à partir d'une enquête menée en Île-de-France. D'une part, il s'agit d'analyser la production des couples binationaux comme des couples suspects par les politiques étatiques contre l'immigration dite « subie ». Un dispositif de soupçon s'est développé en France depuis les années 2000, notamment autour des catégories de mariage « blanc » puis « gris » dont ce travail trace la généalogie. Ces catégories s'accompagnent de la mise en place d'une police de l'amour : soupçonnés d'être faux, les couples doivent se mettre en scène comme de « vrais » couples. Pour prouver l'authenticité de leur amour, ils reproduisent ainsi la distinction entre intérêt et amour au centre des normes conjugales dominantes. D'autre part, le travail de terrain, constitué d'une série d'entretiens et d'observations au sein de deux associations d'aide aux couples binationaux (l'Ardhis, pour les couples de même sexe, et les Amoureux au ban public, pour les couples de sexe différent), permet de proposer une sociologie des couples binationaux à partir de leurs expériences, de leurs revendications et de leurs caractéristiques sociales (âge, nationalité, sexe et statut socio-économique). Cette sociologie montre que, contrairement à l'image étatique d'une « escroquerie sentimentale », mais aussi à l'image associative de relations amoureuses dénuées de tout intérêt, leurs relations conjugales se fondent souvent sur une domination matérielle et des dépendances affectives – entre hommes et femmes et entre Français et étrangers. Caractéristiques des conjugalités binationales, ces dépendances, que l'on peut saisir à partir de la notion d'échange, révèlent également les mécanismes à l'œuvre dans les relations conjugales ordinaires.

Jury : Michel Bozon, Directeur de recherche à l'INED ; Éric Fassin, Professeur de sociologie à l'Université Paris 8 ; Jane Freedman, Professeure de sociologie à l'Université Paris 8 ; Pascale Molinier, Professeure de psychologie à l'Université Paris-13 ; Juliette Rennes, Maîtresse de conférences à l'EHESS ; Patrick Weil, Directeur de recherche au CNRS.

SOUTENANCES DE THÈSES

PASSÉES (DEPUIS NOVEMBRE 2014)

(En)quête de la « Terre sans Mal ». Histoire et migration d'un mythe

PABLO BARBOSA

Thèse d'anthropologie sous la direction conjointe d'Alban Bensa et João Pacheco de Oliveira, jeudi 6 novembre 2014, EHESS Paris

Le mythe apapocúva-guarani de la « Terre sans Mal » surgit dans la littérature américaniste sous la plume de Curt Unkel Nimuendajú en 1914. Dans ce livre qui a marqué profondément les études contemporaines sur les Guarani, Nimuendaju postulait que les migrations des groupes guarani au XIXe siècle depuis le Mato Grosso vers l'est s'expliquaient en fonction de la recherche du paradis perdu qu'est la « Terre sans Mal ». Il suggérait ensuite que la même explication pouvait être appliquée aux « migrations » de nombreux groupes tupi-guarani à l'époque coloniale, voire précolombienne. La suggestion a été prise au pied de la lettre par Alfred Métraux et, après lui par de nombreux chercheurs. La « Terre sans Mal » est ainsi devenue le pilier de la religiosité guarani, et un thème obligé des ouvrages anthropologiques. Ce n'est qu'au cours des deux dernières décennies que des critiques plus ou moins fortes ont vu le jour, s'insurgeant contre l'utilisation, jugée abusive, d'un mythe particulier pour interpréter des religiosités différentes ou des migrations espacées de plusieurs siècles. Ces critiques ont cependant laissé intactes les bases de l'hypothèse de Nimuendajú et n'ont pas repris le dossier des migrations du XIXe siècle.

C'est à reprendre ce dossier fondateur des études guarani que s'attache cette thèse. Loin de prendre parti dans le débat, il s'agit d'opérer un double mouvement de contextualisation. Replacer d'une part les « migrations » du XIXe siècle dans leur contexte historique, en particulier les politiques indigénistes du moment ; reconstruire d'autre part la démarche et les circonstances qui ont permis à Nimuendajú, soixante ans après ces migrations, d'émettre son hypothèse. Ce travail ne permet pas seulement une relecture de la « Terre sans Mal » : il pose aussi les jalons pour une relecture de la religiosité guarani et la place qu'elle a prise dans les études contemporaines

Jury : Alban Bensa, Directeur d'études à l'EHESS ; João Pacheco de Oliveira, Professeur au Musée National, Universidade Federal do Rio de Janeiro ; Charlotte de Castelnau-L'Estoile, Professeure à l'Université Paris Diderot, Paris 7 ; Isabelle Combès, Professeure à l'Universidade Federal da Grande Dourados ; Fabio Mura, Professeur à l'Universidade Federal da Paraíba ; Michel Naepels, Directeur de recherche au CNRS et Directeur d'études à l'EHESS.

Pratiques ethnologiques contemporaines. Au-delà de l'image exotique, réflexion sur le rôle et la place de l'ethnologie en tant que science sociale

ELODIE ALBRECHT

Thèse d'anthropologie sous la direction d'Alban Bensa, jeudi 13 novembre 2014, EHESS Paris

Dans un monde où le multiculturalisme est omniprésent et où, pourtant, l'ethnologie - la science spécialiste des questions touchant à l'altérité et à l'identité - reste figée dans une image exotique désuète et curieusement absente des débats publics, ce travail de thèse basé sur une enquête de terrain réalisée dans sept pays, met en avant la vitalité des pratiques ethnologiques contemporaines, les lignes de force de la discipline dans différents contextes

nationaux et la puissance de ses outils pour éclairer la complexité du monde social. Ce travail questionne également le rôle de l'ethnologie en tant que science sociale dans ce paradoxe contemporain qui place la discipline face à l'échec de son ambition scientifique et sociale : la discipline n'a pas su transmettre ses représentations et ses connaissances afin d'orienter le discours général sur l'altérité.

Cette thèse, construite en trois temps, présente des pratiques ethnologiques contemporaines en retraçant le quotidien des jeunes doctorants en ethnologie du monde afin de saisir les spécificités d'un métier particulier et de réfléchir au rôle joué par l'ethnologie, science sociale institutionnalisée, au sein de nos sociétés contemporaines qui ont grand besoin d'ethnologues.

Jury : Alban Bensa, Directeur d'études à l'EHESS ; Eric Chauvier, Chargé de cours à l'Université de Bordeaux ; Eléna Filippova, Directrice de recherche à l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie de l'Académie des Sciences de Russie ; Tiphaine Barthélémy, Professeure à l'Université de Picardie.

Les restes humains. Anthropologie et histoire des collections françaises(XIXe-XXIe)

CHRISTELLE PATIN

Thèse d'anthropologie sous la direction d'Alban Bensa, samedi 22 novembre 2014, EHESS, Paris

Depuis les années 1990, les collections anthropologiques des institutions muséales constituées de restes humains sont l'objet de vifs débats. Les collections françaises n'y dérogent pas. Leur histoire est au cœur des discours et interroge l'appréhension de nouvelles pratiques. Cette thèse se propose de comprendre quelle histoire, son unicité ou pluralité, ainsi que les acteurs, les modalités et les enjeux de sa construction actuelle. Elle cherche également à confronter cette lecture historiographique à une reconstitution précise de l'histoire scientifique et sociale de ces collections françaises singulières, du moment de la récolte à aujourd'hui.

Le choix méthodologique a été de privilégier la micro-histoire qui permet une lecture processuelle et configurationnelle en donnant aux acteurs toutes leurs voix. L'établissement de biographie culturelle de ces « corps-objets » a permis de suivre et d'appréhender les dialectiques sur un temps long ainsi que d'analyser les formes de dépendance entre passé et présent. Le choix s'est porté sur les restes anatomiques de Saartjie Baartman, dite la « Vénus hottentote », et le crâne du chef kanak Ataï, tous deux conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle. Ce travail repose sur l'analyse de nombreuses archives inexplorées et pour la partie contemporaine, sur celle des débats et textes législatifs, muséologiques, médiatiques et suivis de scientifiques et conservateurs. La recherche a mis en lumière les logiques de mise en exposition, processus allant de la récolte des cadavres, leur transport puis transformation en objet scientifique, à leur inscription dans des espaces muséographiques. Elle s'achève par la construction de leur restitution. Cette thèse tente de synthétiser les diverses facettes des débats et des enjeux moraux et politiques dont furent l'objet Saartjie Baartman et Ataï. Elle montre que le destin post-mortem de ces deux personnes fut complexe et multiforme, contrairement aux lectures contemporaines mémorielles, pénétrées de réduction ou d'anachronisme. Elle analyse aussi les hésitations et compositions, en retour, des scientifiques. Finalement, les restes humains des musées se refusent à toute catégorisation simple.

Jury : Alban Bensa, Directeur d'études à l'EHESS ; Claude Blanckaert, Directeur de recherche au CNRS ; Anne Carol, Professeure à l'Université Aix-Marseille ; Benoît de L'Estoile, Directeur de recherche au CNRS ; Dominique Poulot, Professeur à l'Université Paris 1 ; Michel Van-Praët, Professeur émérite au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Rivalités riveraines. Territoires, stratégies familiales et sorcellerie en Amazonie brésilienne

EMILIE STOLL

Thèse de sociologie sous la direction conjointe de Patrick Menget et Roberto Araújo, mardi 2 décembre 2014, EHESS Paris

Cette thèse propose une réflexion sur les logiques sociales sous-jacentes à des conflits présentés comme « identitaires », chez des populations riveraines d'Amazonie. Cette problématique a surgi des politiques publiques mises en œuvre par l'État brésilien pour l'encadrement territorial en Amazonie. Dans les villages étudiés, des familles qui s'identifient comme « indigènes » s'opposent, depuis les années 2000, à d'autres, considérées comme « traditionnelles ».

L'approche adoptée, résolument microsociologique, permet de mettre en avant les dynamiques locales d'inclusion et d'exclusion des acteurs au sein de groupes résidentiel (les « fratries-résidentielles »), ainsi que les relations interfamiliales dans le jeu du factionnalisme local. Dans ce cadre, l'adoption d'une catégorie identitaire juridico-légale apparaît alors comme un langage parmi d'autres – comme la sorcellerie – pour exprimer les relations d'antagonisme et de violence symbolique qui constituent, localement, un mode interactionnel à part entière. Plus qu'ils ne « font communauté », les riverains du bas-Amazone pratiquent ainsi une culture de réseaux et articulent plusieurs sphères sociales et groupes d'interconnaissance où sont recrutés les membres des factions villageoises, dans des stratégies d'appropriation locale des ressources.

Jury : Patrick Menget, Directeur d'études à l'EPHE ; Roberto Araújo, Chercheur au MCT-INPE / UFPA ; Véronique Boyer, Directrice de recherche au CNRS ; Anne-Christine Taylor, Directrice de recherche émérite au CNRS ; Mark Harris, Reader à University of St Andrews ; Raymundo Heraldo Maués, Professeur associé à l'UFPA / Universidade Federal do Pará.

Maestros de Oaxaca. Ethnographie post-exotique des pratiques et espaces politiques locaux au Mexique

JULIE METAIS

Thèse d'anthropologie sous la direction conjointe d'Alban Bensa et Patricia Martin, vendredi 5 décembre 2014, EHESS Paris

Cette thèse propose une analyse des liens entre enseignants, populations locales et Etat au sein d'une configuration locale mexicaine, Oaxaca. Les maestros, opérateurs privilégiés de la médiation politique, membres d'un syndicat qui constitue un contre-pouvoir important face au gouvernement local, relais historiques de l'Etat via l'institution scolaire, occupent une position spécifique, cruciale et ambivalente au sein de la configuration politique mexicaine. Du plantón aux écoles, des festivités culturelles locales aux instances municipales coutumières, ils se situent aujourd'hui au cœur de l'actualité des négociations et déclinaisons contemporaines – libérales et décentralisées – de la « modernité » politique.

Croisant les travaux de l'anthropologie et de la science politique, cette recherche s'attache aux lieux et à la trame concrète des relations politiques qui impliquent ces maestros. Cette contribution apporte un éclairage empirique, historique et critique sur la médiation et la politique contestataire au Mexique. Elle sonde les reconfigurations des canaux qui lient l'Etat et la population, s'intéresse aux processus de redéfinition des contours de la nation et de la citoyenneté. De façon transversale, ce travail traite de la dispute continue qui se joue autour des acceptions différenciées de la nation et de la citoyenneté à l'heure du néolibéralisme et du multiculturalisme. Liant exigence théorique et souci épistémologique, l'écriture de cette thèse, descriptive et narrative, nourrie d'un important socle

ethnographique, donne accès à des aspects inédits des réalités sociales et politiques en question. Cette contribution constitue ainsi un apport aux travaux sur l'Etat et les dimensions culturelles du politique. Elle montre enfin comment la nation demeure un territoire symbolique et concret privilégié de la contestation politique.

Jury : Alban Bensa, Directeur d'études à l'EHESS ; Jean-Louis Briquet, Directeur de recherche au CNRS ; Dejan Dimitrijevic, Professeur à l'Université de Nice ; Claudio Lomnitz, Professeur à Columbia University ; Patricia Martin, Professeure agrégée à l'Université de Montréal ; Cynthia Milton, Professeure agrégée à l'Université de Montréal ; David Recondo, Chargé de recherche à Sciences-Po Paris.

Rapatrier les prisonniers de guerre : la politique des Alliés et l'action humanitaire du Comité international de la Croix Rouge (1918-1929)

HAZUKI TATE

Thèse d'histoire sous la direction de Gérard Noiriel, vendredi 23 janvier 2015, EHESS Paris

Le rapatriement du grand nombre de prisonniers de guerre au lendemain de la Première Guerre mondiale est une des conséquences du conflit qui vient de se terminer, et témoigne de la complexité d'en sortir. Les processus de retour des captifs sont longs, laborieux et difficiles, puisque les circonstances politiques constamment changeantes et les intérêts nationaux des pays concernés empêchent souvent leur transport rapide. Sur le front occidental, les prisonniers allemands détenus en France subissent la plus longue captivité comme étant un gage dans la négociation de la paix, sans parler des peines vécues par des captifs d'autres nationalités. Quant aux prisonniers sur le front oriental, leur acheminement vers leur patrie est longuement retardé en raison des conflits qui se poursuivent dans les régions concernées, notamment en Russie.

Cette thèse traite des activités de deux protagonistes principaux, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et les Alliés, qui sont intervenus activement dans la question du rapatriement des prisonniers de guerre. Le premier s'y intéresse en étant inspiré par son action traditionnelle en faveur des victimes de la guerre, les seconds par leur préoccupation pour l'ordre international d'après-guerre. L'objectif de l'analyse est de mettre en lumière le dynamisme de l'action humanitaire qui se développe sous la forme de coopérations internationales et transnationales, en croisant les efforts d'organisations caritatives comme le CICR et ceux des autorités étatiques. Cette thèse montre que la question des prisonniers de guerre est résolue grâce à la mise en place de multiples actions diplomatiques, opérationnelles et juridiques au niveau mondial.

Jury : Heather Jones, Associate Professor à London School of Economics ; Dzovinar Kévonian, Maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense ; Antoine Marès, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Gérard Noiriel, Directeur d'études à l'EHESS ; Davide Rodogno, Professeur à The Graduate Institute Geneva ; Matthias Schulz, Professeur à l'Université de Genève.

Rendre le social plus politique. Guerre coloniale, immigration et pratiques sociologiques d'Abdelmalek Sayad et de Pierre Bourdieu

AMÍN PÉREZ

Thèse de sociologie sous la direction de Gérard Noiriel, lundi 20 avril 2015, EHESS Paris

À quoi sert la sociologie et dans quelles conditions peut-elle être efficace ? Ce sont les questions que se posent Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad en situation coloniale et que ce travail se propose de restituer. Un premier moment de cette thèse suit pas à pas le travail des deux apprentis ethnographes en guerre d'indépendance en Algérie et

d'institutionnalisation de la sociologie comme discipline. L'analyse de leurs archives personnelles, confrontée à un ensemble d'entretiens et à l'étude bibliométrique sur la réception de leurs œuvres, rend compte de la genèse sociale de la sociologie critique en rupture des débats politiques et épistémologiques de l'époque et dévoile les nécessités et les contraintes d'une démarche sociologique constituée comme moyen pour faire de la politique. Dans un deuxième moment, on s'intéresse au devenir de Sayad en sociologue des migrations, inscrit dans les milieux intellectuel, administratif et militant. Cette partie se propose de contribuer à l'étude de dominés qui travaillent sur d'autres possibles dans le champ des dominants, voire envisagent la consécration intellectuelle dans d'autres lieux que l'univers académique. Dans un monde académique marqué par une forte spécialisation de la discipline et ses lois du « positionnement » dans le champ, qui mènent souvent à la trappe le principe social de nos sciences sociales, l'analyse biographique et des modalités d'engagement de Pierre Bourdieu et d'Abdelmalek Sayad constitue une contribution sur les possibilités réelles d'être un sociologue engagé. A la croisée d'une sociohistoire des questions coloniale et migratoire, d'une ethnographie des pratiques intellectuelles et d'une histoire des sciences sociales, cette thèse restitue empiriquement le sens indissociablement politique et scientifique de la pratique sociologique.

Jury : Stéphane Beaud, Professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense ; Kamel Chachoua, Chargé de recherche au CNRS ; Afrânio Garcia, Maître de conférences à l'EHESS ; Enrique Martin-Criado, Professeur à Universidad Pablo de Olavide ; Gérard Noiriel, Directeur d'études à l'EHESS ; George Steinmetz, Professeur à University of Michigan.

Sociologie historique de l'émigration et de l'immigration kabyles. Les Ath Waghliiss dans les deux vallées de la Soummam et de la Durance

ALI MEKKI

Thèse de sociologie sous la direction de Monique de Saint Martin, vendredi 12 juin 2015, EHESS Paris

Sur la base d'archives, d'entretiens et d'observations, la thèse retrace et analyse la genèse et la réalisation d'une trajectoire collective particulière, depuis 1915 jusqu'en 2015 : celle des émigrés de la tribu des Ath Waghliiss à Chemini dans la vallée de la Soummam, en Kabylie, immigrés à Saint-Auban dans la vallée de la Durance, où ils sont venus d'abord pour travailler dans une usine, destinée initialement à la production d'aluminium et d'hydro-électricité. Cette trajectoire met en lumière deux personnages, l'émigré et l'immigré kabyles ainsi que leurs histoires respectives, mais aussi les deux territoires auxquels ils appartiennent. Analyser les situations à partir d'un seul territoire ou d'une seule scène aurait conduit à avoir une vue partielle et partielle des conditions de vie et des motivations des immigrés. L'émigration immigration des Ath Waghliiss vers Saint-Auban, en introduisant de manière collective et permanente une unité de temps et de lieux, permet de considérer ce processus migratoire et ses transformations, à partir d'un double regard, et d'analyser cette dualité historique, géographique, sociologique.

Cette situation exemplaire invite à reconsidérer plusieurs aspects de la sociologie de l'immigration. Les émigrés immigrés sont devenus des immigrés sur les deux scènes sociales, et doivent désormais assumer ce qu'ils sont devenus ici et là. Au terme d'un siècle d'histoire de leur présence et de leur absence à Chemini et à Saint-Auban, les immigrés développent des signes tangibles d'appartenance aux deux territoires, et construisent, en s'appuyant notamment sur leur capital spatial, des liens suffisamment solides pour y établir une résidence alternée.

Jury : Stéphane Beaud, Professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense ; Abdelhafid Hammouche, Professeur à l'Université Lille I ; Smaïn Laacher, Professeur à l'Université de Strasbourg ; Monique de Saint-Martin, Directrice d'études à l'EHESS.

L'Unesco et l'institutionnalisation du patrimoine culturel immatériel. Le cas marocain de la place Jama'l-Fna et ses conteurs

ADIL BOULGHALLAT

Thèse de sciences sociales sous la direction de Maria-Pia Di Bella, samedi 20 juin 2015, EHESS Paris

Cette thèse porte sur le processus de préservation du « patrimoine culturel immatériel ». Elle se fonde, d'une part, sur une étude anthropologique du concept de « patrimoine » à partir de l'examen des conventions de l'Unesco et, d'autre part, sur l'analyse du rôle socioculturel de l'oralité mis en évidence par une enquête ethnographique menée auprès des conteurs (hlaïqiyya) de la place Jama' l-fna (Marrakech, Maroc). L'étude éclaire également les singularités du processus de patrimonialisation au Maroc. Elle montre comment la gestion patrimoniale et les différentes activités commerciales ont pu induire à la marginalisation des conteurs et à un changement notable de l'art de conter, aujourd'hui menacé de disparition.

Enfin, la thèse révèle un décalage entre l'imaginaire exotique des visiteurs nationaux et internationaux – mettant la pratique du conte au centre de cet espace emblématique marrakchi – et les difficultés socioéconomiques des narrateurs qui sont particulièrement exposés à la pauvreté et aux problèmes de santé. De manière générale, la thèse contribue à l'étude des enjeux de la préservation de la transmission de la culture orale et de sa durabilité, et permet de mieux cerner les répercussions de la mondialisation dans les villes traditionnelles ouvertes au tourisme global.

Jury : Thierry Bonnot, Chargé de recherche au CNRS ; Maria-Pia Di Bella, Chargée de recherche au CNRS ; Ahmed Kounti, Enseignant-chercheur à l'INSAP (Rabat) et Chercheur associé à l'Université Cadi Ayyad (Marrakech) ; Laurier Turgeon, Professeur à l'Université Laval.

Grandir aux marges de Shanghai. Une sociologie du statut d'âge à l'aune de la condition des enfants de migrants ruraux en Chine

CAMILLE SALGUES

Thèse de sociologie sous la direction de Didier Fassin, lundi 29 juin 2015, EHESS Paris

Les grandes villes chinoises comptent aujourd'hui de nombreux enfants de migrants ruraux vivant, avec leurs parents, dans des conditions difficiles, tant d'un point de vue socio-économique qu'administratif (concernant notamment leur scolarisation). Cette thèse étudie à la fois leur vie ordinaire et le problème public qui est apparu, dans les années 2000, autour d'eux. Pour cela, l'auteur conjugue l'étude d'un corpus de textes chinois avec une ethnographie menée dans un quartier dégradé aux marges de Shanghai.

L'analyse a mis en lumière l'émergence d'un gouvernement compassionnel chinois, au niveau de la scène publique. Sur le terrain, en revanche, c'est quasiment dans un vide institutionnel, mais entourés d'adultes, que les enfants explorent le quartier et construisent leur vie quotidienne dans un environnement précaire. Loin des clichés sur les complexes psychologiques supposés de ces mineurs, l'ethnographie montre la manière dont les acteurs investissent leurs vies d'enfants malgré les obstacles : les supports identitaires qu'ils trouvent dans le dispositif scolaire ou dans une sociabilité fragile mais importante, les moments de jeux et de plaisir qu'ils aménagent dans un environnement hostile, la place qu'ils négocient auprès d'autres catégories urbaines. Une réflexion particulière a été dévolue aux difficultés qu'a la sociologie de l'enfance actuelle à appréhender ce type de population précaire. L'auteur esquisse ce que pourrait être une sociologie qui pense le statut d'âge des acteurs – le fait d'être adulte ou enfant –, en croisant cette dimension, sur un pied d'égalité, avec les questions de classe et d'autres logiques structurelles de catégorisation sociale.

Jury : Marc Breviglieri, Professeur à la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, Genève ; Didier Fassin, Professeur à Institute for Advanced Study, Princeton et Directeur d'études à l'EHESS ; Olga Nieuwenhuys, Université d'Amsterdam ; Jean-Louis Rocca, Professeur à Sciences-Po ; Isabelle Thireau, Directrice d'études à l'EHESS ; Yves Winkin, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Par-delà la traite des femmes vietnamiennes en Asie du Sud-Est. Anthropologie économique des carrières intimes

NICOLAS LAINEZ

Thèse d'anthropologie sous la direction de Michel Bozon, mardi 30 juin 2015, EHESS Paris

À partir d'une enquête sur la traite prostitutionnelle conduite au Viêt Nam, au Cambodge et à Singapour, cette thèse propose une anthropologie économique des relations intimes que les femmes prostituées vietnamiennes nouent avec des opérateurs informels de crédit, avec des facilitateurs de la migration prostitutionnelle, avec des employeurs de l'industrie sexuelle, avec leur famille ainsi qu'avec les hommes qui rétribuent leurs services. Alors que l'économie de marché, à laquelle le Viêt Nam adhère depuis les réformes du Renouveau (Doi Moi) en 1986, pousse ces femmes à entreprendre, à investir, à s'endetter, à consommer et à migrer, de nombreuses embûches se dressent sur leur chemin : exclusion du marché de crédit, coût élevé de la migration transnationale régulée, obligations de solidarité familiale, inégalités de genre, risques de stigmatisation. Pour se frayer un chemin dans cet univers d'opportunités et de contraintes, elles utilisent l'intimité comme une ressource polyvalente et stratégique afin d'augmenter leurs marges de manœuvre et d'étoffer leurs répertoires d'action.

La réflexion proposée s'appuie sur un concept capable de rendre compte de la fluidité des parcours et de l'articulation entre économie et intimité : les carrières intimes. Cette perspective invite à examiner les parcours de dette à la lumière de l'évolution récente des marchés financiers et de la migration prostitutionnelle, mais aussi les trajectoires de care au regard du régime « familialiste » de bien-être promu par l'État, les carrières sexuelles au prisme des inégalités de genre et notamment de la division sexuelle du travail, ainsi que les carrières morales en référence à la politique de lutte contre les « fléaux sociaux ».

Nourrie d'un solide socle empirique privilégiant l'ethnographie économique de l'intimité et le suivi longitudinal ainsi que d'une longue expérience avec les ONG luttant contre la traite en Asie du Sud-Est, cette recherche dépasse rapidement son objet initial, la traite, pour mettre en relief des aspects inédits de la vie des femmes vietnamiennes et interroger la place de l'intimité dans l'économie de marché. Sur le plan théorique, ce travail construit son objet sur l'anthropologie de l'esclavage, la sociologie « déconstructiviste » de la traite, la sociologie économique de l'intimité et la sociologie des carrières.

Jury : Danièle Belanger, Professeure à l'Université de Laval ; Michel Bozon, Directeur de recherche à l'INED ; Isabelle Guérin, Directrice de recherche à l'IRD ; Marie-Elisabeth Handman, Maîtresse de conférence à l'EHESS ; Pascale Molinier, Professeure à l'Université Paris 13.

Forger la participation. Une ethnographie de la culture civique experte à Santiago du Chili : le cas du Réseau de Défense de la Précordillère

CONSUELO BISKUPOVIC

Thèse d'anthropologie sous la direction conjointe de Maria Pia Di Bella et Emmanuelle Barozet, vendredi 3 juillet 2015, EHESS Paris

Cette thèse aborde comment une association citoyenne – le Réseau de Défense de la précordillère, RDP – transforme en objet de défense, de revendication et d'enquête une forêt autochtone de la Cordillère des Andes à Santiago, Chili, qu'ils considèrent « en danger » et « menacée » par des projets immobiliers. A partir d'une ethnographie menée entre 2007 et 2010 avec le RDP et d'autres collectifs et citoyens de Santiago, cette recherche analyse comment les citoyens « rentrent en politique » en faisant publique une controverse autour d'un territoire précis. Ensuite, nous abordons les processus d'action collective post dictature (1973-1990) afin de comprendre les conditions d'émergence de nouvelles mobilisations à Santiago. Puis, nous nous centrons sur les deux voies privilégiées par les citoyens du RDP, l'expertise scientifique et la voie légale. Nous analysons le rôle de la dimension affective dans les échanges démocratiques en observant comment la réussite ou l'échec des interactions dépend des émotions, des affects ou de l'empathie entre fonctionnaires et citoyens. Finalement, cette recherche propose d'étudier la participation selon les possibilités qu'offre l'ethnographie, non pas à partir des dispositifs institutionnels, mais comme un projet politique créé par des associations. Les citoyens engagés forment ainsi leur propre chemin fait de contradictions, d'erreurs, de réussites et d'échecs pour essayer de peser dans les projets que les affectent et dans lesquels ils ne se sentent pas considérés.

Jury : Emmanuelle Barozet, Enseignante à l'Universidad de Chile ; Maria-Pia Di Bella, Chargée de recherche au CNRS ; Marie-Christine Doran, Professeure agrégée à l'Université d'Ottawa ; Sandrine Revet, Chargée de recherche à Sciences-Po ; Sébastien Velut, Professeur à l'Université Paris 3.

Le Ghetto de Venise, anthropologie contemporaine d'une ancienne enclave urbaine ANTONELLA DI TRANI

Thèse d'anthropologie sous la direction d'Alban Bensa, lundi 12 octobre 2015, EHESS Paris

En 1516 le Sénat de la République de Venise institue un lieu de résidence forcée pour les Juifs de la cité lagunaire. Il persiste jusqu'en 1797 date à laquelle Napoléon abat les grilles du Ghetto. Le départ progressif d'une partie des Juifs vers la ville et l'arrivée de citoyens chrétiens dans l'ancienne enclave ont progressivement recomposé sa population. En analysant les processus en œuvre en ce lieu, cette thèse se propose d'abord de réinterroger la notion de Ghetto à travers le cas singulier de Venise. En portant une attention particulière à la trajectoire sémantique de ce mot pris entre représentations et usages abusifs, la thèse entend démontrer comment les différents acteurs, Juifs vénitiens, habitants chrétiens, visiteurs et nouveaux arrivants hassidiques viennent tour à tour réactualiser ses significations par rapport à sa fonction originelle et son sens premier. En quoi est-il encore un ghetto alors qu'il a perdu sa spécificité coercitive ? Quel rapport la communauté juive vénitienne, dont seules trente personnes habitent encore dans le ghetto, entretient-elle à ce qu'ils appellent leur « lieu de référence historique » ? Après avoir été délaissé par les politiques urbaines, le Ghetto fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part de la ville et surtout de la communauté juive locale. Face à sa dévitalisation et à l'implantation récente d'une nouvelle communauté juive hassidique en provenance des Etats-Unis, les Juifs vénitiens sont obligés de repenser leur rapport généalogique et présent au Ghetto, devenu lieu d'enjeux sociaux impliquant à la fois son histoire longue et sa matérialité.

Ces différents acteurs se réapproprient ainsi le ghetto par la construction d'un discours spécifique, des usages distinctifs de l'espace public et des anciennes limites historiques. Selon les perceptions qu'ils ont du lieu, ces différents acteurs confondent ces limites dans l'économie de la ville ou au contraire ils les réaffirment en sortant le ghetto de son état de latence. Il s'agit de rendre compte des différents modes de réactivation de son histoire au présent. Si les Juifs vénitiens font usage du passé local et des ressources patrimoniales pour revaloriser ou revitaliser le Ghetto et réaffirmer leur appartenance à ce lieu, les nouveaux arrivants entendent y légitimer leur présence. S'ils sont plus démunis que les premiers parce qu'ils ont une expérience sociale toute récente du lieu, leur communauté

est plus structurée et active. Le Ghetto devient un espace de force où chacune des deux communautés juives mobilise des stratégies pour construire leur visibilité et représenter la judéité dans cet espace « emblématique ». Son histoire longue est aussi réactivée par les habitants chrétiens soucieux de le préserver comme lieu de vie quotidienne face à aux possibles dérives missionnaires et touristiques d'un Ghetto en devenir.

Jury : Alban Bensa, Directeur d'études à l'EHESS ; Andrew Buckser, Professeur à la State University of New York at Plattsburgh ; Dorothee Dussy, Directrice de recherche au CNRS ; Anna Iuso, Professeure à l'Université La Sapienza ; Sabina Loriga, Directrice d'études à l'EHESS ; Anne Raulin, Professeure à l'Université Paris 10, Nanterre-La Défense.

Reconfiguration de l'État social dans le Chili néolibéral. Ethnographie des politiques d'assistance

CAROLINA ROJAS

Thèse de sociologie sous la direction de Didier Fassin, mardi 20 octobre 2015, EHESS Paris

À partir des années 2000, on assiste au Chili à un repositionnement politique et moral du "social" qui rend compte d'une nouvelle sensibilité collective. Localement, ce processus a été conçu comme une manière de corriger la vague néolibérale des années 80-90 et de construire un nouvel État social. Sous une rhétorique de protection sociale et utilisant une matrice de type assistanciel, la notion de vulnérabilité s'installe dès lors comme le mode de compréhension hégémonique et le champ d'action légitime face aux inégalités. Dans ce contexte, l'État grandit en créant de nouvelles formes institutionnelles et des mécanismes bureaucratiques de haute complexité pour prendre en charge les personnes vulnérables.

À travers une analyse socio-historique de la conception et de la consolidation de la politique de la vulnérabilité et à travers une ethnographie de la relation établie entre intervenant(e)s et bénéficiaires, cette thèse montre le processus et le mode de configuration d'un modèle d'État Social néolibéral au Chili. Je m'intéresse en particulier aux pratiques "d'aide" comme expérience qui organise les dynamiques quotidiennes de la politique en pratique, qui définit le lien entre État et individu et qui agit comme un mode de gouvernement du social.

Jury : Blandine Destremau, Directrice de recherche au CNRS ; Vincent Dubois, Professeur à l'Université de Strasbourg ; Nicolas Duvoux, Maître de conférences à l'Université Paris Descartes ; Didier Fassin, Professeur à l'IAS Princeton et Directeur d'études à l'EHESS ; Claudia Matus, Professeure à la Pontificia Universidad Católica de Chile.

Les guerres sentimentales. Anthropologie morale du marché matrimonial de la Chine urbaine des années 2000

JEAN-BAPTISTE PETTIER

Thèse de sociologie sous la direction de Didier Fassin, vendredi 23 octobre 2015, EHESS Paris

Cette étude ethnographique, conduite à Pékin et à Chengdu entre 2006 et 2010, examine les transformations du marché matrimonial en Chine urbaine à travers le prisme d'une institution sociale : le *xiāngqīn*, une forme d'intermédiation traditionnelle, aujourd'hui réinventée. À travers une série de lieux (des agences matrimoniales, des réunions parentales et de célibataires), elle réexamine certains enjeux clés du vingtième siècle (l'opposition aux mariages arrangés, la place politique de l'amour, le rôle social des marieuses, l'importance des relations sociales (*guānxi*), le rôle de pensées traditionnelles comme le "confucianisme", etc.) Le phénomène est saisi dans son actualité et sa transversalité, rendant compte de ses dimensions sociales, économiques, historiques, et conférant une attention particulière à ce que je nomme "l'échelle affective" de la recherche. J'y mets au jour des "politiques

sentimentales", qui aident à penser les discriminations sociales et culturelles qui s'y jouent. Le travail s'attarde sur les débats intellectuels concernant la place de l'amour dans la société chinoise, notamment dans le cadre du processus de modernisation, et sur leurs usages contemporains, dont j'opère une analyse critique. À travers eux, comme à travers les débats moraux qui occupent aujourd'hui l'actualité de ce pays, les transformations contemporaines du sujet chinois sont observées. L'étude de ce phénomène permet ainsi d'explorer les conséquences sociales et personnelles des transformations politiques, économiques, et démographiques, expérimentées par la société chinoise depuis trente ans, et la manière dont elles ont considérablement accru la pression sur les jeunes générations.

Jury : Michel Bozon, Directeur de recherche à l'Institut National d'Études Démographiques ; Susanne Brandtstädter, Professeure à l'Université de Cologne ; Didier Fassin, Professeur à l'Institute for Advanced Study, Princeton, et Directeur d'études à l'EHESS ; Isabelle Thireau, Directrice d'études à l'EHESS ; Jeanne-Véronique Pache Huber, Professeure associée à l'Université de Fribourg ; Bernard Vernier, Professeur émérite à l'Université Lyon 2.

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Pour une anthropologie sociale des pratiques d'exhumation

Habilitation à diriger des recherches présentée par ELISABETH ANSTETT

Jeudi 23 avril 2015, à la Faculté de Médecine de la Timone, Marseille

En conformité avec les dispositions régissant la procédure d'habilitation à diriger des recherches de la faculté de médecine de la Timone, le dossier se composait d'une part des principales publications de la candidate (notamment des volumes publiés au sein de la collection Human Remains and Violence des presses universitaires de Manchester, qui constituent la part anglophone de la production scientifique du programme de recherche ERC Corpses of Mass Violence and Genocide) et d'autre part d'un mémoire de synthèse intitulé « Pour une anthropologie sociale des pratiques d'exhumation » présentant les principaux thèmes de travail abordés depuis la soutenance de la thèse, et le projet scientifique à partir duquel seront à l'avenir dirigés des travaux de recherche de doctorants.

Jury : Pascal Adalian, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille ; Elisabeth Claverie, Directrice de recherche émérite au CNRS ; Alain Froment, Médecin au MNHN ; Jean-Louis Mège, Professeur à l'Université Aix-Marseille ; Michel Naepels, Directeur de recherche au CNRS et Directeur d'études à l'EHESS ; Michel Signoli, Directeur de recherche au CNRS.

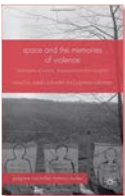
PUBLICATIONS

OUVRAGES

Pamela Colombo & Estela Schindel (eds)

Space and the memories of violence. Landscapes of erasure, disappearance and exception

London & NY, Palgrave Macmillan Memory Studies, [2014], 288 p.



This volume offers a variety of perspectives on the relation between violence, memory and space. Focusing on enforced disappearances and genocide as violent practices aimed at destroying and erasing the traces of the 'enemy', the contributions gathered inquire about the manifold spatial strategies of domination and violence, but also about the powers of memory, resistance and transformation. The originality and core contribution of this book lies in the dialogue it establishes between memory studies, on the one hand, and critical studies of space on the other. The bridging of these academic fields opens up a fertile and, to a large extent, unexplored research area. The volume brings together young academics and prominent international scholars from a variety of disciplinary fields, including Geography, Sociology, Political Science, Philosophy, Literature, Cultural Studies, Architecture and Theatre Studies. The authors engage with the spatial deployment of past and present violence in Argentina, Cambodia, Germany, Greece, Poland, Spain, Turkey and the United States. The chapters include original contributions by renowned authors Aleida Assmann and Jay Winter, transcripts of an interview with the eminent geographer David Harvey and fragments of the play *The Cartographer*. Warsaw, 1:400,000, by the acclaimed Spanish playwright Juan Mayorga, in its first English translation.

Didier Fassin

L'ombre du monde. Une anthropologie de la condition carcérale

Paris, Éditions du Seuil, La couleur des idées, [2015], 612 p.



Invention récente puisqu'elle n'a guère plus de deux siècles, la prison est devenue, partout dans le monde, la peine de référence. L'atteste, en France, le doublement de la population carcérale au cours des trois dernières décennies. Comment comprendre la place qu'elle occupe dans la société contemporaine ? Et comment expliquer que le tournant punitif affecte avec une telle intensité certaines catégories de personnes ? Pour tenter de répondre à ces questions, Didier Fassin a conduit au long de quatre années une enquête dans une maison d'arrêt.

Analysant l'ordinaire de la condition carcérale, il montre comment la banalisation de l'enfermement a renforcé les inégalités socio-raciales et comment les avancées des droits se heurtent aux logiques d'ordre et aux pratiques sécuritaires. Mais il analyse aussi les attentions et les accommodements du personnel pénitentiaire, les souffrances et les micro-résistances des détenus, la manière dont la vie au dedans est traversée par la vie du dehors. La prison apparaît ainsi comme à la fois le reflet de la société

et le miroir dans lequel elle se réfléchit. Plutôt que l'envers du monde social, elle en est l'inquiétante ombre portée.

Sandrine de Montgolfier et al. (dir.)

Les sciences humaines dans les parcours scientifiques et techniques professionnalisant. Quelles finalités et quelles modalités pratiques ?

Paris, Éditions EDP Sciences, [2015]



En France comme à l'étranger, la formation universitaire de professionnels, notamment les enseignants, médecins, ingénieurs et techniciens comprennent le plus souvent des unités d'enseignement qui visent à introduire une dimension de sciences humaines : philosophie, épistémologie, éthique, histoire des sciences et des techniques, didactique des sciences et techniques, sociologie ou anthropologie. Des modules aux contours extrêmement divers ont été intégrés suivant des temporalités et des histoires différentes. Dans certains domaines, notamment la médecine, une réflexion collective s'est déjà engagée depuis deux décennies: conduisant à une mutualisation des conceptions et ressources associées. La plupart du temps, il n'existe cependant pas de pratique normalisée ni de consensus évident. Sous l'égide de différentes institutions et sociétés savantes, certaines réflexions collectives se sont engagées. Elles ont permis de faire émerger de premières thématiques de recherche portant sur ces innovations, tant sur les enjeux de ces enseignements que leurs modalités de mise en place. C'est à l'approfondissement de ces thématiques que ce recueil entend contribuer. Ce volume est issu d'une rencontre de deux jours organisée en 2013 à l'université Paris-Est Créteil (UPEC) par des enseignants chercheurs de l'ESPE de l'Académie de Créteil et de la faculté de Sciences et technologie, réunis dans un axe de recherche collaboratif intitulé "sciences et techniques en interférences"

Elisabeth Anstett & Jean-Marc Dreyfus (eds.)

Destruction and human remains. Disposal and concealment in genocide and mass violence

Manchester, Manchester University Press, Human Remains and Violence, [2015], 256 p.



Destruction and human remains investigates a crucial question frequently neglected in academic debate in the fields of mass violence and genocide studies: what is done to the bodies of the victims after they are killed? In the context of mass violence, death does not constitute the end of the executors' work. Their victims' remains are often treated and manipulated in very specific ways, amounting in some cases to true social engineering, often with remarkable ingenuity. To address these seldom-documented phenomena, this volume includes chapters based on extensive primary and archival research to explore why, how and by whom these acts have been committed through recent history.

Interdisciplinary in scope, *Destruction and human remains* will appeal to readers interested in the history and implications of genocide and mass violence, including researchers in anthropology, sociology, history, politics and modern warfare.

Isabelle Coutant, Yasmine Siblot, Marie Cartier, Olivier Masclot, Nicolas Rehany

Sociologie des classes populaires contemporaines

Paris, Éditions Armand Colin, U., [2015], 368 p.



Classes populaires, milieux populaires, quartiers populaires, électorat populaire... Autant d'expressions récurrentes dans les discours médiatiques et les débats politiques. Pourtant, la notion demeure floue, le « populaire » étant perçu tantôt comme une figure sociale inquiétante, tantôt comme une figure à revaloriser.

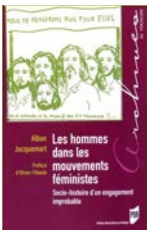
Revenant sur plusieurs décennies de recherches et s'appuyant sur des travaux récents, cet ouvrage propose une analyse sociologique inédite. Après un retour sur la constitution d'une sociologie des classes populaires en France et ses enjeux, chaque chapitre comporte un cadrage empirique et une mise en perspective théorique : qui sont les ouvriers et les employés aujourd'hui ? Quels conditions et modes de vie caractérisent ces hommes et ces femmes ? Quelles sont les dynamiques qui animent ces groupes et en modifiant sans cesse les contours ?

Fondé sur des données historiques, statistiques et des enquêtes de terrain, enrichi de nombreux encadrés, ce manuel propose une lecture d'ensemble de la société française contemporaine, vue à partir des groupes populaires, qui en composent la majeure partie.

Alban Jacquemart

Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Archives du féminisme, [2015], 326 p.

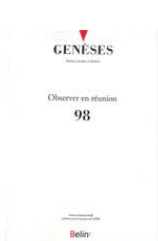


Comment des hommes deviennent des militants féministes ? Dépassant l'apparent paradoxe de la question, ce livre y répond en développant une sociologie historique et politique de cet engagement statistiquement minoritaire et socialement improbable. À partir d'entretiens biographiques avec des militants et de sources d'archives diversifiées, il analyse ainsi les contextes historiques et militants et les trajectoires sociales qui ont rendu possibles ces engagements féministes en France, depuis les débuts de la Troisième République jusqu'à la période contemporaine.

Benoît de L'Estoile (dir.)

Genèse n°98 : Observer en réunion

Paris, Éditions Belin, [2015], 150 p.



La réunion est pour nous une forme de délibération et de décision collective si habituelle que nous n'en faisons pas un objet de questionnement, même si, selon les enjeux, nous prenons conscience de l'importance de ses aspects formels (définition des participants, dispositions spatiale, modalités de contrôle de la parole et de prise de décision, etc.).

Si elle n'implique pas une égalité entre les participants, la réunion postule que ceux qui ont "voix au chapitre" ont la possibilité, au moins théorique, de prendre la parole. Elle suppose implicitement l'existence d'un langage commun permettant la discussion. Il est donc particulièrement fécond de s'intéresser, comme le proposent les articles réunis dans ce numéro, à des réunions se déroulant dans

des contextes de forte asymétrie, mettant aux prises des participants appartenant à des "mondes" hétérogènes, agissant en référence à des échelles différentes, et où l'existence d'un langage commun (au sens propre et figuré) ne peut être postulée a priori. Au-delà des situations spécifiques abordées ici, décrire la réunion à la fois comme une technologie politique et comme un rituel de gouvernement permet de comprendre le succès de ce dispositif qui établit un cadre formel permettant une interlocution directe et une interaction pacifiée tout en étant suffisamment souple pour s'adapter à des contextes très variés.

Elisabeth Anstett & Jean-Marc Dreyfus (eds.)

Human remains and mass violence. Methodological approaches

Manchester, Manchester University Press, Human Remains and Violence, [2015], 192 p.



Human remains and mass violence outlines for the first time in a single volume the theoretical and methodological tools for a study of human remains resulting from episodes of mass violence and genocide. Despite the highly innovative and contemporary research into both mass violence and the body, the most significant consequence of conflict - the corpse - remains absent from the scope of existing research. Why have human remains hitherto remained absent from our investigation, and how do historians, anthropologists and legal scholars, including specialists in criminology and political science, deal with these difficult issues and confront the implications they create? By drawing on international case studies including genocides in Rwanda, the Khmer Rouge, Argentina, Russia and the context of post-World War II Europe, this ground-breaking edited collection opens new avenues of research through an exploration of these state-of-the-art analyses. Each innovative chapter therefore strengthens the field of genocide studies by providing proper intellectual and theoretical tools for a better grasp of the legacy of mass violence in today's societies. *Human remains and mass violence* will display that, far from being extraneous, each discipline is able to contribute to this emerging line of enquiry with its own methodological framework and consequently valuable application.

Elisabeth Anstett & Nathalie Ortar (dir.)

La deuxième vie des objets. Recyclage et récupération dans les sociétés modernes

Paris, Éditions Pétra, Matière à recycler, [2015], 201 p.



Les crises économiques qui touchent les sociétés de consommation, les conséquences de la surexploitation des ressources naturelles, tout autant que l'émergence d'un impératif de développement durable ont partout favorisé l'apparition de pratiques de récupération et de réutilisation d'objets et de matériaux usagés. Malgré leur grand nombre et leur diversité, ces pratiques restent pourtant encore peu documentées et peu questionnées par les sciences humaines et sociales.

Or les logiques qui président au tri, à la collecte et au réemploi de rebuts ou de matériaux déqualifiés, mettent en lumière la modification de rapports économiques ou sociaux tout autant que des changements de systèmes de valeurs. Elles amènent à se demander comment, où et quand l'on passe du déchet à l'objet ré-appropriable et selon quelles modalités notamment culturelles, sociales et sexuées s'effectuent ces transformations. Prenant appui sur des situations de recyclage observées en France, en Europe ou ailleurs dans le monde, cet ouvrage qui associe anthropologues, sociologues et

géographes, propose de s'attacher à la "deuxième vie" des objets en montrant que ces pratiques de récupération et de réemploi sont révélatrices des transformations les plus récentes de nos sociétés.

Constance Perrin-Joly, Stéphanie Mignot-Gérard, François Sarfati, Nadège Vezinat

Connaissance de l'emploi n° 119 : L'apprentissage dans l'enseignement supérieur ou l'art d'une relation à trois

Paris, Centre d'Étude de l'Emploi, [2015]



L'étude dont rend compte ce Connaissance de l'emploi éclaire les débats récents sur le développement de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Alors qu'une note du Conseil d'analyse économique [CAE] (Cahuc, Ferracci, 2014) propose de recentrer les moyens publics consacrés à l'apprentissage sur les jeunes peu qualifiés, les représentants des centres de formation d'apprentis (CFA) du supérieur dénoncent une vision archaïque de l'apprentissage centré sur les publics en difficulté (Finet, 2015, dépêche AEF, 12 février).

Cette étude illustre, dans un cas particulier, le rôle majeur de l'organisme de formation dans la mise en relation entre entreprise et étudiant. Pour autant, les résultats sont nuancés : si l'insertion professionnelle est souvent au bout de la formation, elle dépend en partie des critères de sélection utilisés par l'organisme d'enseignement. Et les perspectives d'emploi et d'évolution professionnelle ne sont pas toujours au rendez-vous...

Annie Thébaud-Mony, Philippe Davezies, Laurent Vogel, Serge Volkoff (dir.)

Les risques du travail. Pour ne pas perdre sa vie à la gagner

Paris, Éditions La Découverte, [2015], 608 p.



Depuis les années 1990, les conditions de travail se sont peu à peu imposées dans le débat social. Néanmoins, la situation reste critique. Les risques traditionnels n'ont pas disparu : les manutentions lourdes, l'exposition professionnelle aux cancérrogènes, au bruit ou aux vibrations demeurent répandues... De plus, certaines "améliorations" n'ont fait que déplacer et dissimuler les problèmes, telle l'externalisation des risques grâce à la sous-traitance. Dans le même temps, les transformations du travail et des modalités de gestion de la main-d'œuvre ont fragilisé les collectifs et accru l'isolement des salariés, conduisant à une montée visible de la souffrance psychique.

Face à ces évolutions, il est plus que jamais nécessaire que tous les acteurs concernés, en particulier les salariés eux-mêmes et leurs représentants, s'approprient les connaissances indispensables pour améliorer la protection de la santé sur les lieux du travail. Tel est le but de ce livre, qui renouvelle intégralement sa première édition de 1985, laquelle avait fait date. Trente ans après, cette refonte s'imposait : cet ouvrage présente de manière accessible à un large public les connaissances les plus récentes sur les risques du travail, dans tous les secteurs. Mobilisant une équipe internationale de spécialistes et prenant en compte des expériences conduites dans de nombreux pays, il constitue à la fois une référence incontournable pour réfléchir à l'avenir de la prévention et un outil pratique proposant des pistes d'action. Reprendre la main sur son propre travail, c'est aussi commencer à reprendre la main sur le monde.

Christel Cournil & Chloé Vlassopoulos (dir.)

Mobilité humaine et environnement. Du global au local

Versailles, Editions Quae, Nature et société, [2015], 416 p.



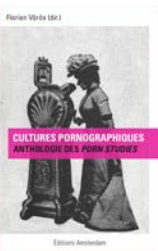
Qu'ils soient subits ou progressifs, qu'ils s'exercent au Nord comme au Sud, les changements environnementaux impactent les sociétés humaines. Ils génèrent aujourd'hui des mobilités et des migrations humaines. Cet ouvrage présente le potentiel des politiques publiques et des instruments juridiques, utilisés en réponse à ces mouvements de population, fréquemment imprévus. Véritables défis pour la gouvernance internationale, il convient de s'interroger sur les réalités des migrations environnementales. Parmi les raisons qui amènent des populations à partir et à changer d'espace de vie, les changements de l'environnement ne côtoient-ils pas d'autres causes ? L'économique, le social ou le politique sont-ils absents des facteurs explicatifs ? À partir d'événements récents, les auteurs nous proposent un panorama des types de déplacements qui surviennent d'ores et déjà dans les pays en développement et dans les pays dits développés. Les deux approches, globale et locale, rendent visibles l'écart entre les discours et les initiatives à l'échelle internationale, mais aussi la réalité et la diversité des terrains où l'enjeu des migrations environnementales reste peu présent dans les intérêts politiques.

Rédigé par un collectif pluridisciplinaire, cet ouvrage est une contribution scientifique, unique et rigoureuse, à l'un des débats majeurs pour les prochaines décennies. Cet ouvrage s'adresse à des chercheurs et des enseignants, mais aussi à un public plus large intéressé par les savoirs traitant des migrations et des enjeux environnementaux qui les génèrent.

Florian Vörös (dir.)

Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies

Paris, Éditions Amsterdam, [2015], 320 p.



« Quand on en a vu un, on les a tous vus ». C'est contre cette affirmation que se développent les *porn studies*, sur les cendres encore chaudes des *sex wars* qui opposent mouvements anti-pornographie et mouvements anti-censure dans les années 1980 en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

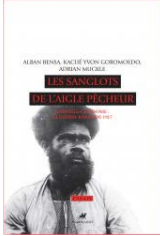
De la carte postale à la webcam en passant par le film hard, les *porn studies* font du porno un objet d'étude légitime et décortiquent avec finesse ses codes, conventions et stéréotypes. Elles révèlent son histoire passionnante, à la croisée des innovations technologiques, des transformations du capitalisme et des mobilisations féministes. S'intéressant à la fois à la production et à la réception des images, elles prennent le public du porno au sérieux, dans toute sa pluralité et avec toutes les compétences d'analyse qu'on lui refuse souvent.

Cette anthologie présente pour la première fois en français les textes fondateurs des *porn studies*, qu'elle associe à des explorations contemporaines des mondes de la pornographie en ligne. Sans mépris ni mise à distance, mais sans discours enchanté non plus, elle renouvelle les perspectives féministes sur la culture populaire. Ensemble, ces textes forment une boîte à outils conceptuelle pour équiper les réflexions féministes francophones sur les dimensions sexuelles de la culture populaire, des technologies de communication et des industries culturelles et créatives.

Alban Bensa, Adrian Muckle, Kacué Yvon Goromoedo

Les Sanglots de l'aigle pêcheur. Nouvelle-Calédonie : la Guerre kanak de 1917

Toulouse, Éditions Anacharsis, Essais, [2015], 720 p.



En avril 1917, des Kanak du Nord de la grande terre se lancent dans une guerre contre les autorités françaises et leurs soutiens locaux. Refusant le recrutement de nouveaux « volontaires » pour aller se battre en Europe et exaspérés par le déni d'existence que leur opposait la colonie, ils luttent douze mois durant, jusqu'à épuisement.

Vaincus par les armes, décimés, dispersés et pourtant toujours là, c'est à la parole et à l'écriture qu'ils confièrent le soin de garder mémoire de ce temps. Ce livre met en scène les voix qui, de 1919 à 2011, portent avec elles l'histoire de la Guerre kanak de 1917, son souvenir et son actualité. Liant histoire et anthropologie, articulant récits et épopées versifiées ici publiés en bilingue et commentés, cet ouvrage déploie une polyphonie par laquelle ses auteurs et des écrivains, poètes et narrateurs kanak de jadis et d'aujourd'hui composent ensemble une œuvre engagée dans la prise de souveraineté intellectuelle des Kanak.

Partie historique d'Adrian Muckle traduite de l'anglais par Frédéric Cotton. Récits traduits du paicî par Kacué Yvon Goromoedo et Alban Bensa. Livre accompagné d'une création sonore sur un CD de 40 minutes, Les Sanglots de l'aigle pêcheur. Récits et poésies sur la Guerre kanak de 1917, réalisée par L'Orage.

Yasmine Bouagga

Humaniser la peine ? Enquête en maison d'arrêt

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Le sens social, [2015], 312 p.



Zone de non droit, la prison ? N'est-elle pas plutôt un lieu saturé de droit, de réglementations, de procédures ? De réforme en réforme, le droit est entré en prison de multiples façons : alignement de l'ordre carcéral sur le « droit commun », rôle de l'avocat et du juge d'application des peines, juridicisation des métiers pénitentiaires, aide juridique pour les détenus... Ces évolutions coïncident avec une augmentation du recours à l'incarcération qui frappe de manière disproportionnée les jeunes hommes de milieu populaire et des minorités ethnico-raciales. Que signifie alors, au quotidien, ce droit qui est censé humaniser et moderniser l'institution ? Ce livre apporte un regard nouveau sur ces questions car il repose sur une enquête en immersion dans deux maisons d'arrêt. Il s'intéresse au travail concret des professionnels sous contrainte gestionnaire. Il analyse l'expérience sociale de l'incarcération et le sentiment d'injustice. Bref, il montre les logiques contradictoires de l'institution : une administration qui prive de droits tout en prétendant faire entrer dans le droit, qui porte la philosophie de l'individualisation de la peine mais ne fait guère plus que de la gestion des stocks et des flux. C'est dans ces zones de malaises que s'éclairent les tensions au cœur des transformations, progressistes et sécuritaires, de l'État contemporain.

Sarah Mazouz, Didier Fassin, Sébastien Roux, Isabelle Coutant, Nicolas Fischer, Yasmine Bouagga, Fabrice Fernandez, Chowra Makaremi, Jean-Sébastien Eideliman, Carolina Kobelinsky

At the Heart of the State. The Moral World of Institutions

Chicago, Pluto Press, Anthropology, Culture and Society, [2015], 312 p.



The state is often regarded as an abstract and neutral bureaucratic entity. Against this common sense idea, *At the Heart of the State* argues that it is also a concrete and situated reality, embodied in the work of its agents and inscribed in the issues of its time.

The result of a five-year investigation conducted by ten scholars, this book describes and analyses the police, the court system, the prison apparatus, the social services, and mental health facilities in France. Combining genealogy and ethnography, its authors show that these state institutions do not simply implement laws, rules and procedures: they mobilise values and affects, judgements and emotions. In other words, they reflect the morality of the state.

Of immense interest to both social scientists and political theorists, this work will make an important contribution to the ever expanding literature on the contemporary state.

Marc Bessin, Isabelle Bourgeois, Anne Marchand, Léa Restino, Zoé Rollin (dir.)

Santé Publique. Recherches interventionnelles en sciences humaines et sociales sur le cancer

Mai-juin 2015, n° 27/3, [2015], 168 p.



De plus en plus de recherches se mènent dans le champ des sciences sociales du cancer en se revendiquant de la recherche interventionnelle. Si celle-ci revêt un caractère polysémique, comme en témoignent les différentes définitions dont elle fait l'objet, elle poursuit un objectif qui peut toutefois se résumer ainsi : celui d'articuler une intervention de chercheurs visant à transformer une situation sociale concrète et la production d'un savoir nourri de ce processus. Ces pratiques de recherches impliquées peuvent être perçues, dans l'espace académique de certaines disciplines relevant des sciences humaines et sociales, comme d'un intérêt moindre, voire douteuses quant à leur scientificité, en miroir d'une recherche fondamentale qui serait, elle, « légitime ». Objet de débats et de positionnements qui varient selon les disciplines, ce rapport entre recherche et action interroge le positionnement du chercheur sur son terrain d'enquête ainsi que la relation qu'il entretient avec les partenaires de celle-ci (commanditaires et enquêtés). L'œuvre de Kurt Lewin, souvent présenté comme le père fondateur de la recherche action et figure incontournable de la psychologie sociale, se révèle une parfaite illustration de cette tradition de recherche. La recherche action qu'il conduisit durant la Seconde Guerre mondiale, à la demande du gouvernement américain, pour modifier les habitudes alimentaires des consommateurs dans un contexte de pénurie alimentaire, mêlait en effet volonté de répondre à la demande sociale et volonté de produire un savoir au sujet de cette réalité sociale alors en cours de changement. Si le champ académique de la psychologie sociale a accordé davantage de légitimité scientifique aux études expérimentales, les problématiques associées à la santé et la maladie demeurent encore aujourd'hui des champs privilégiés d'investissement de la recherche action. Le développement d'une psychologie sociale de la santé « centrée sur l'étude et la résolution des problèmes de santé dans les contextes sociaux et culturels dans lesquels ils se manifestent » témoigne de cette dynamique.

Elisabeth Anstett, & Jean-Marc Dreyfus (eds.)

Human remains and identification. Mass violence, genocide and the 'forensic turn'

Manchester, Manchester University Press, Human Remains and Violence, [2015], 236 p.



Human remains and identification presents a pioneering investigation into the practices and methodologies used in the search for and exhumation of dead bodies resulting from mass violence. Previously absent from forensic debate, social scientists and historians here confront historical and contemporary exhumations with the application of social context to create an innovative and interdisciplinary dialogue, enlightening the political, social and legal aspects of mass crime and its aftermaths.

Through a ground-breaking selection of international case studies, *Human remains and identification* argues that the emergence of new technologies to facilitate the identification of dead bodies has led to a “forensic turn”, normalising exhumations as a method of dealing with human remains en masse. However, are these exhumations always made for legitimate reasons?

Multidisciplinary in scope, this book will appeal to readers interested in understanding this crucial phase of mass violence’s aftermath, including researchers in history, anthropology, sociology, forensic science, law, politics and modern warfare.

Emmanuel Henry, Claude Gilbert, Jean-Noël Jouzel, Pascal Marichalar (dir.)

Dictionnaire critique de l'expertise. Santé, travail, environnement

Paris, Presses de Science Po, Références, [2015], 376 p.



Les scandales sanitaires qui ont secoué la France et les pays occidentaux au cours des dernières décennies ont mené à la création d'agences chargées d'évaluer les risques en matière de santé publique et d'environnement, tandis que les injonctions à une expertise toujours plus indépendante, transparente, objective et scientifique se sont multipliées.

Pourtant, les pratiques restent souvent éloignées de ces impératifs. Compromis toujours « impur » entre science et politique, l'expertise résulte largement de luttes se jouant bien en amont, autour de la production de connaissances, qui mobilise une multitude d'intervenants : chercheurs, agents administratifs, collectifs de victimes, industriels, lobbyistes, journalistes, lanceurs d'alerte, etc.

À destination des praticiens, étudiants et enseignants, ce premier dictionnaire consacré à l'expertise sanitaire en décrit les usages, notions et concepts en quelque 40 notices. S'appuyant sur les recherches les plus récentes, il rend compte à la fois des contextes institutionnels dans lesquels l'expertise s'inscrit et des acteurs qui y participent ou en subissent les conséquences.

Alexis Spire, Katia Weidenfeld

L'impunité fiscale. Quand l'État brade sa souveraineté

Paris, La Découverte, L'Horizon des possibles, [2015], 180 p.



Dans un contexte de disette budgétaire, plusieurs scandales ont amené la fraude fiscale sur le devant de la scène. Les gouvernements affichent leur intention d'être impitoyables mais rares sont les délinquants fiscaux à passer devant un juge. Pourquoi la fraude fiscale n'est-elle pas traitée en France comme un délit à part entière ? À partir d'une enquête au long cours dans les coulisses de l'administration et dans les tribunaux, ce livre démonte les mécanismes de cette impunité.

Dans un contexte de disette budgétaire, plusieurs scandales ont amené la fraude fiscale sur le devant de la scène médiatique. Pourtant, si les gouvernements affichent leur détermination face à cette délinquance, en pratique, rares sont ceux qui passent devant un juge pour de tels actes. Les grandes entreprises et les contribuables fortunés s'en sortent le plus souvent avec des amendes. Les organisateurs des montages frauduleux à grande ou petite échelle ne sont, eux, jamais inquiétés. Ceux qui se retrouvent devant les tribunaux sont les moins aguerris aux procédures de l'administration : gérants de paille, petits entrepreneurs ou simples contribuables qui, par ignorance ou conviction, refusent le jeu du dialogue avec le fisc.

Comment expliquer cette impunité ? Pourquoi la fraude fiscale n'est-elle pas traitée en France comme un délit à part entière ? À partir d'une enquête au long cours dans les coulisses de l'administration et dans les arcanes des tribunaux, ce livre démonte les mécanismes qui font tourner la machine judiciaire... à vide. Mettre fin à cette tolérance permettrait pourtant de lever une contradiction témoignant d'un renoncement partiel de l'État à sa souveraineté : on ne peut affirmer la centralité de l'impôt dans le contrat social tout en maintenant dans l'impunité ceux qui s'en exonèrent volontairement.

Abdel-Halim Berretima, Gilles Ferréol (dir.)

La Ville méditerranéenne. Défis et mutations

Fernelmont, EME Editions, [2015], 246 p.



Les 28 et 29 octobre 2013, s'est tenu à Béjaïa un colloque international consacré à la ville méditerranéenne telle qu'elle peut être appréhendée non seulement à travers ses différentes facettes mais aussi en comparaison avec d'autres contextes. Seize communications ont été ici retenues et regroupées en quatre grandes parties.

La première se propose d'apporter des éléments de cadrage et de problématisation à partir notamment d'une relecture des écrits d'Henri Lefebvre sur les centralités périphériques et les mobilités résidentielles. Dans un second temps, sont présentées et discutées un certain nombre de dynamiques territoriales et migratoires. Un troisième ensemble de textes vise à analyser les processus d'urbanisation et fait plus spécifiquement référence aux services de santé, aux préoccupations environnementales et aux modes de vie. Les quatre dernières contributions privilégient l'approche monographique et se focalisent sur Bizerte, Béjaïa, la pentapole du M'Zab et la Casbah d'Alger.

Ratiba Hadj-Moussa

La télévision par satellite au Maghreb et ses publics. Espaces de résistance, espaces critiques

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, [2015], 304 p.



L'avènement de la télévision par satellite au Maghreb et son adoption par les Maghrébins ont provoqué un véritable changement social. Ce livre, qui explore les relations entre les médias et la sphère publique, montre que l'acte de regarder la télévision par satellite par opposition aux télévisions nationales mobilise des pratiques et des affiliations identitaires inédites et s'accompagne de toute une gamme de positions critiques se rapportant aux régimes politiques. En faisant pénétrer au cœur des familles certains sujets jusque-là peu présents, le média indique ainsi la centralité des rapports de genres qui sont aujourd'hui au cœur des enjeux politiques de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

À travers de nombreux entretiens conduits depuis plus de dix ans, cet ouvrage, unique sur l'usage de la télévision par satellite et la sphère publique au Maghreb, contribue à une nouvelle compréhension des enjeux politiques et des médias.

CHAPITRES D'OUVRAGES

Prete G., Dedieu F. & Jouzel J.-N. (2015). Governing by ignoring: The production and the function of the under-reporting of farm-workers' pesticide poisoning in French and Californian regulations. In M. Gross et L. McGoey (éd.), *Routledge International Handbook of Ignorance Studies*. Routledge (p. 297-307).

Trépied B. (2015). Une histoire kanak contre l'indépendance. Relectures familiales du passé colonial en Nouvelle-Calédonie. In S. Billaud (éd.), *Histoires de famille. Les récits du passé dans la parenté contemporaine*. Paris: Éditions rue d'Ulm, collection "sciences sociales" (p. 141-162).

Trépied B. & Muckle A. (2015). Les transformations de la question métisse en Nouvelle-Calédonie (1853-2009). In C. Demmer et C. Salomon (éd.), *Émancipations kanak*. Paris: (texte publié une première fois dans *Anthropologie et Sociétés*, 38-2, 2014 : 89-108).

ARTICLES SCIENTIFIQUES

Al Dabaghy C. (2015). Un terrain de mésentente. Observer les réunions de développement à Diégo-Suarez (Madagascar). *Genèses*, 98, 69-86.

Anstett E. (2015). The museography of disaster: Museums faced with the material traces of extreme violence. *African yearbook of Rhetoric*, 6 (1), 49-61. <http://www.africanrhetoric.org/book11.asp>

Belkacem L. (2015). Quand la clinique fait l'ethnique ? La médiation interculturelle pour familles migrantes. *Genèses*, 98, 47-68.

Coutant I. & Eideliman J.-S. (2015). "These days, it's hell to have boys in France!": emotion management in a French adolescent center. *etnografica*, 19 (2), 229-246.

Ferré N. (2015). Les infirmières et infirmiers de santé au travail : une réforme inachevée. *Le droit ouvrier*, (798), 7-13.

Ferré N. (2015). Le droit des salariés malades : entre maintien dans l'entreprise, inaptitude et éviction (ou mise à l'écart). Commentaire. *Sciences sociales et santé*, 32 (4), 107-112.

Herman E. (2015). Compte-rendu : Andrée Rivard, *Histoire de l'accouchement dans un Québec moderne*, Éditions Remue-Ménage, 2014. *Lectures*. <http://lectures.revues.org/17197#quotation>

Hugrée C., Pénissat E. & **Spire A.** (2015). Les différences entre salariés du public et du privé après le tournant managérial des États en Europe. *Revue française de sociologie*, 56 (1), 47-73.

Hugrée C., Penissat É. & **Spire A.** (2015). The Distinctive Features of Public Sector in Europe: A Comparative Study Based on the Social Morphology of Wage Earners. *Comparative Sociology*, 14 (2), 252-273.

Inda Marchiando D. (2015). Réunir la communauté. Action publique et recompositions identitaires dans un village mexicain. *Genèses*, 98, 28-46.

L'Estoile (de) B. (2015). Observer en réunion. Introduction. *Genèses*, 98, 3-6.

L'Estoile (de) B. (2015). La réunion comme outil et rituel de gouvernement. Conflits interpersonnels et administration de la réforme agraire au Brésil. *Genèses*, 98, 7-27.

Spire A. (2015). Capital, reproduction sociale et fabrique des inégalités. *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2015 (1), 61-68.

Spire A. (2015). Les ambivalences de la démarche participative dans l'administration. Le cas de la fusion au sein de la Direction générale des finances publiques (2007-2012). *Sociologie du travail*, 57 (1), 20-38. <https://medihal.archives-ouvertes.fr/hal-01110828/document>

Trépiéd B. (2015). Recension de David Chappell, *The Kanak Awakening: The rise of nationalism in New Caledonia* (Honolulu, University of Hawai'i Press, 2013). *Anthropological Forum*, 25 (2), 214-216.

Trépiéd B. (2015). "Décoloniser le discours de l'authenticité culturelle". Recension de Joanne Barker, *Native Acts. Law, Recognition, and Cultural Authenticity*

(Durham, Duke University Press, 2011). *Genèses*, 99 (149-154).

Vuattoux A. (2015). Les jeunes Roumaines sont des garçons comme les autres. *Plein droit*, (104), 27-30.

ARTICLES DE VALORISATION

Duvoux N. & **Trachman M.** (2015). Entretien avec **Didier Fassin** : Les sciences sociales comme présence au monde. *La Vie des idées.fr*. <http://www.laviedesidees.fr/Les-sciences-sociales-comme-presence-au-monde>

Esquerre A. & **Boltanski L.** (2015). Trouble dans la démocratie. *Libération*, (2 juillet).

Jaoul N. & Makaremi C. (2015). Les réfugiés de La Chapelle victimes d'une répression disproportionnée. *Le Monde.fr*, (12 juin). http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/06/12/les-refugies-de-la-chapelle-victimes-d-une-repression-disproportionnee_4653244_3232.html?xtmc=jaoul&xtcr=1

Jaoul N. & Makaremi C. (2015). "Et pourtant...". *Mediapart*, (5 juillet). <http://blogs.mediapart.fr/blog/la-chapelle-en-lutte/050715/et-pourtant>

Prete G., Dedieu F. & Jouzel J.-N. (2015). Les bénéfiques du doute : Les usages politiques de la sous-évaluation des intoxications professionnelles liées aux pesticides en France et en Californie. *Les dossiers de l'environnement*, INRA (35), 77 sqq.

Thébaud-Mony A. (2015). Non le cancer n'est pas le fruit du hasard ! *Le Monde*, (7 janvier).

Weidenfeld K. & Spire A. (2015). Contre la fraude fiscale, renforçons la sanction pénale. *Le Monde*, (12 février).

Wittersheim E. (2015). C'est Vanuatu qui doit nous aider. *Le Monde*, (19 mars).

Directeur de publication : Marc Bessin, Marc.Bessin@ehess.fr

Secrétaire de rédaction : Emilie Jacquemot : Emilie.Jacquemot@ehess.fr

Bulletin électronique de l'Iris n°7 - octobre 2015
